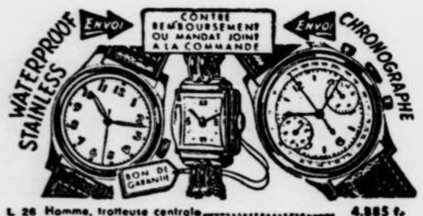

L 26 Homme, trotteuse centrale ..... 4.885 f.
A 26 Dame, verre optique ..... 3.485 f.
B 26 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique ..... 10.950 f.
R 26 Le même, en plaqué or ..... 14.500 f.
U 26 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse ..... 2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

Paris-presse : 8ème Complète
l'intransigeant

DIMANCHE 20 ET LUNDI 21 NOVEMBRE 1949
6e Année. - N° 1.533
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
St-Octave. - Prés. Vierge.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4164-31

Toute la lingerie féminine
INDÉMAILLABLE
REX

UN DIPLOMATE FRANÇAIS ARRETÉ
par les autorités polonaises
à son départ de Varsovie

Pourquoi Comment

La plus grosse super-bombe

CERTAINS sénateurs américains ont une curieuse conception de ce qui contribue à rassurer l'opinion publique. Ainsi, le sénateur Johnson, prenant sur lui de violer un secret militaire des Etats-Unis, a annoncé hier que les Américains préparaient une bombe atomique à l'hélium, mille fois plus puissante que la bonne vieille bombe qui avait anéanti Hiroshima et fait quelque 100.000 victimes.

M. Johnson a précisé qu'il faisait cette déclaration afin de tranquilliser l'opinion américaine qui, selon lui, était trop portée à s'alarmer du fait que la Russie, elle aussi, possède désormais la fameuse bombe. Nous voici donc rassurés : l'humanité tient maintenant en son pouvoir la faculté de se détruire mille fois plus vite, plus efficacement comme on dit, grâce à cette nouvelle arme contenant un mélange d'hélium et d'hydrogène.

Course atomique

Nul doute que d'ici quelque temps, on apprendra que la Russie a rattrapé ce léger retard et la course aux armements atomiques, cette course folle et sinistre, reprendra de plus belle. Il se peut que des esprits particulièrement attachés aux grandeurs de la fission nucléaire se réjouissent de ces progrès constants dans l'art de s'entretuer.

Nous ne pouvons, quant à nous, détenteurs de la paisible Zoé qui poursuit sa petite vie pacifique au fort de Châtillon, que nous poser de très graves questions au sujet de cette situation.

Valeur militaire

ON a, en effet, démontré que la bombe atomique, qu'elle soit de l'ancien ou du nouveau modèle, possédait une valeur stratégique toute relative : une enquête menée par les services de l'armée de l'air américaine a révélé que les bombardements en Allemagne, équivalant en puissance à l'emploi de cinq cents bombes atomiques, n'ont permis que la destruction de moins de 3 % de l'industrie de guerre allemande. Par contre, les expériences de Bikini et d'Eniwetok ont montré à quel point la population pouvait souffrir de la radioactivité prolongée qui suit l'éclatement de la bombe.

Il reste donc établi que cette arme, quoique d'une utilité militaire douteuse, peut amener des destructions et des souffrances considérables

Contrôle mondial...

LA nécessité de trouver un système de contrôle international de l'énergie atomique n'a donc jamais paru plus urgente qu'aujourd'hui. Cependant, les indications actuelles ne sont guère propres à inspirer l'optimisme, même le plus réservé. Devant l'impasse des Nations Unies, en ce qui concerne ce problème, les principales puissances productrices s'engagent dans la voie de la concurrence la plus effrénée.

Selon M. Frederick Seitz, directeur des Recherches de physique à l'Institut de technologie Carnegie, qui fut l'un des artisans de la première bombe atomique américaine, les Etats-Unis ne consacrent, à l'heure actuelle, qu'environ 1 % de leur potentiel industriel à la fabrication de la bombe.

...Ou guerre mondiale

DE son côté, la Russie, d'après ce même expert, est capable d'accumuler des stocks de matières atomiques dans une proportion qui n'est limitée que par ses ressources en matières premières, uranium, thorium, etc.

Il est permis de penser que cette course aux armements atomiques, si elle n'est pas arrêtée dans un très proche avenir, ne peut se terminer que par la plus grande guerre « in the world ».

Et — on peut bien le dire, même si c'est avec le sentiment de crier dans le désert — dans ce débat où chacun veut posséder la meilleure, la plus puissante bombe, il n'y aura bientôt plus de place pour l'homme.

RETRAIT DES MINISTRES RADICAUX
après le vote du budget... si...
la réforme électorale n'est pas mise en chantier

M. Herriot est réélu à la présidence du parti

par Georges GARREAU.

LES difficultés de la situation politique se précisent et se localisent.

La journée d'hier, marquée par d'importantes assises synchronisées des radicaux et des indépendants, a été fort instructive.

A l'unanimité, la commission de politique générale du congrès radical a voté une motion de synthèse d'où il résulte que c'est seulement après le vote du budget qu'il y aura lieu d'exiger la réforme électorale, la révision de la Constitution, l'assainissement de la Sécurité sociale, et la réforme des sociétés nationalisées. Au cas où le gouvernement et l'Assemblée se montreraient réticents, un « petit congrès » devrait être convoqué pour examiner l'éventualité du retrait des ministres.

Cette dernière proposition avait été introduite à la demande de M. Giacobbi et constituait un compromis avec la tendance gaulliste, la question de la « double appartenance » étant restée prudemment dans l'ombre.

M. Daladier a tenté de torpiller le vote de cette motion en proposant une adjonction stipulant que le budget devrait être équilibré sans impôts nouveaux ou augmentation de taxes anciennes.

Et, en dépit des efforts de MM. Queuille et Edgar Faure, la salle paraissait être avec le député du Vaucluse. Mais les congrès radicaux sont des réunions publiques où vient qui veut. Les Fédérations du Midi, qui ne sont pas handicapées par les frais de transport, ont donc amené une nombreuse figuration.

SUITE PAGE 3

De quoi pulvériser d'un coup une ville comme Paris

L'humanité a mis quinze siècles pour passer des balistes d'Archimède aux bombardes de Crécy : elle en a mis six, des bombardes de Crécy à la bombe atomique ; il ne lui aura fallu que quatre ans pour passer de la bombe d'Hiroshima à la nouvelle bombe américaine six fois plus puissante, si nous en croyons le sénateur américain Johnson.

L'engin qui rasa les villes japonaises nous fait assez, aujourd'hui, l'effet d'une bombe préhistorique. En réalité, il équivalait « seulement » à 20.000 tonnes de tolite... ce qui signifie que le nouvel engin aurait la puissance de 120.000 tonnes de cet explosif, de quoi pulvériser d'un coup une ville comme Paris.

Nous ignorons naturellement sa constitution. Remarquons pourtant que son énergie n'est autre que celle qu'emploient les atomes de plutonium à se scindre en deux. Les bombes précédentes de Los Alamos, à Bikini étaient faites de deux moitiés qu'un mécanisme précipitait l'une sur l'autre. Dès qu'elles étaient en contact, l'explosion se produisait. Mais elles ne se précipitaient pas assez vite pour que toute la puissance qu'elles renfermaient fût utilisée : 99 % de cette énergie était même gaspillée : c'était le un pour cent restant qui représentait les 20.000.000 tonnes de cet explosif. De possible que les Américains aient trouvé le moyen d'accélérer l'explosion de façon à n'en plus laisser perdre que 94 %.

— Ce n'est pas énorme, diront les gens difficiles.

Eh bien ! Aux dernières nouvelles, les mêmes Américains auraient encore quelque chose de mieux à leur offrir. Il s'agirait d'une bombe dans laquelle l'énergie serait empruntée, « non à la fission » des atomes mais à leur agglomération. Autrement dit, au lieu d'obliger un atome de plutonium à se casser, on obligerait deux atomes d'hydrogène à fusionner. Le résultat en serait un atome d'hélium... et une puissance explosive mille fois plus grande.

De cette puissance, nous avons d'ailleurs un exemple sous les yeux : le soleil. Celui-ci, en effet, ne brûle pas comme un morceau de charbon : ce sont des atomes d'hydrogène qui, en se transmuant en hélium, lui fournissent chaleur et lumière. Si vraiment des savants sont sur le point de réussir la même performance, nous pouvons nous incliner... et nous étonner, car cette réaction ne se déclenche qu'à des températures d'une quinzaine de milliers de degrés. Peut-être après tout, cette hypothétique « bombe à hélium » comporte-t-elle une bombe atomique ordinaire en guise de détonateur...

Et tout cela serait admirable si c'était plus rassurant...

Pierre ROUSSEAU.

L'équipage de l'avion est entendu à la Sûreté

UNE affaire des plus mystérieuses retient depuis hier l'attention de la Sûreté nationale et des milieux diplomatiques : un agent auxiliaire du consulat de France à Stettin, M. André-Simon Robineau, fils du directeur de l'Institut français de Varsovie, a disparu au cours du voyage qu'il avait entrepris pour venir à Paris.

Toutes les recherches entreprises pour retrouver sa trace sont restées vaines et l'équipage polonais de l'avion à bord duquel il aurait dû normalement prendre passage a été retenu jusqu'au moment où cette mystérieuse disparition aura pu être élucidée.

M. André Robineau devait s'embarquer hier matin, à Varsovie, à bord du D.C.-3 de la compagnie polonaise L.O.T., pour rentrer en France. Le père du jeune homme qui l'avait accompagné presqu'à l'aérodrome le quitta au moment où il pénétrait dans le bâtiment de la douane.

Or, M. Robineau ne vit pas ressortir son fils. Il ne vit pas non plus embarquer ses bagages dans l'avion.

M. Robineau père s'inquiéta, interrogea le personnel de l'aérodrome et

SUITE PAGE 3

LES RADICAUX NE CHANGENT PAS

Edouard Ier reste fidèle à la bouffarde.

Edouard II à la cigarette qu'il roule lui-même.

MOSCOU EXPULSE le chargé d'affaires yougoslave

...et l'accuse d'espionnage

LONDRES, 19 novembre (A.P.) — L'agence « Tass » annonce que M Lazo Litinivitch, chargé d'affaires yougoslave à Moscou, a été expulsé de l'Union Soviétique parce qu'il se serait livré à une activité d'espionnage au préjudice de celle-ci.

Le ministère des Affaires étrangères soviétique, précise l'agence «Tass», a fait remettre mercredi dernier à l'ambassade yougoslave à Moscou, une note déclarant notamment : « Le ministère possède des preuves convaincantes du fait que Lazo Litinovitch, chargé d'affaires de l'ambassade yougoslave, fait un usage de sa fonction officielle à Moscou en se livrant à des activités d'espionnage et subversives contre l'Union Soviétique. »

La Croix-Rouge chassée de Pologne

GENEVE, 19 novembre (U.P.). — Un porte-parole de la Croix-Rouge internationale a confirmé aujourd'hui les informations selon lesquelles le gouvernement polonais avait demandé à la mission de la Croix-Rouge internationale de quitter le pays.

M. Ahren Hold, de nationalité suisse, chef de la mission, quittera Varsovie la semaine prochaine. La mission de la Croix-Rouge internationale s'occupait de contrôler le rapatriement de milliers de prisonniers de guerre allemands qui sont encore en Pologne. On pense que l'expulsion de la mission entre dans le cadre du plan polonais tendant à faire quitter le territoire polonais à toutes les organisations sociales étrangères.

SIX AMBASSADEURS DU P. A. M. arriveront lundi à Paris

Six sénateurs américains de la sous-commission budgétaire des armements, arriveront lundi, à 13 h. 30, à Orly, par avion spécial venant de Madrid

Cette mission, présidée par le sénateur Elmer Thomas, effectue une enquête en Europe occidentale sur le programme d'aide militaire. Elle repartira jeudi pour Londres.

Au cours de leur séjour à Madrid, les sénateurs américains auront sans doute un entretien avec Franco

DANS MONACO PAVOISÉ

RAINIER III EST MONTÉ sur le trône le plus vieux du monde

Avant le Te Deum solennel de l'avènement, il a reçu ce matin les clefs de la ville

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO)

MONACO, 19 novembre.

DANS Monaco pavoisée aux couleurs nationales, le règne du prince Rainier III a débuté sous la pluie. L'orage qui couvait depuis hier sur les Alpes-Maritimes a éclaté ce matin, tandis que montait au mât du château de Monaco le pavillon du jeune souverain, et c'est sous une averse battante que les habitants de la principauté se sont acheminés vers le rocher de Grimaldi où allaient se dérouler les cérémonies de l'avènement.

Après la messe de sortie de grand deuil dite dans la chapelle Palatine et à laquelle assistaient la famille princière et son personnel, le prince Rainier s'est avancé seul sur le perron qui domine la grande cour intérieure du palais, où seuls avaient été admis les membres du conseil national, ceux du conseil municipal et les trois mille sujets monégasques. Les carabiniers en grande tenue présentaient les armes, sous les ordres du colonel de Séverac.

Lorsque le prince apparut tête nue, en redingote, un clairon joua la sonnerie « Aux champs ». Puis l'harmonie municipale joua l'hymne monégasque dont les dernières mesures furent couvertes par les applaudissements de la foule et les cris de : « Vive Rainier ! »

SUITE PAGE 5.

RAY FAMECHON ETAIT LE PLUS FORT

L'IRRESISTIBLE champion de France et d'Europe des poids plume, Ray Famechon, a conservé son titre européen, au Bellevue de Manchester, hier soir, grâce à une victoire nette et indiscutable sur l'Anglais Ronny Clayton. Sur la fin de ce combat en quinze rounds, l'Anglais avait du mal à rester debout. Cette photo montre Clayton acculé dans les cordes. (Téléphoto Londres-Paris).

(Voir les informations en page 6.)

L'activité des "territoriales"

La voiture-radio T.V.-33 couvre deux affaires dans la nuit et permet d'arrêter "Chocotte"

LES premières affaires menées à bien, grâce aux voitures radio des brigades territoriales, l'ont été, cette nuit, à Montmartre.

La voiture-radio T.V. 33, dans laquelle avaient pris place l'inspecteur principal Raynaud et ses hommes de la 5e brigade territoriale, patrouillait hier soir dans les rues de Montmartre lorsqu'on avisa les policiers qu'une agression avait été commise, à 21 h. 30, à Saint-Ouen, contre M. Van Gucht, lequel avait été blessé et conduit à l'hôpital Bichat.

La voiture-radio se rendit aussitôt sur place et les inspecteurs purent apprendre que l'auteur de l'agression était un homme connu sous le surnom de « Chocotte ». De rapides vérifications permettaient d'établir que « Chocotte » était un Algérien de 52 ans, Amar Chekaoul, titulaire de trois condamnations.

A 23 h. 30, le malfaiteur était arrêté dans son hôtel, 2, rue Séverine, à Saint-Ouen.

Mais le travail de la voiture-radio n'était pas terminé !

Alors qu'elle revenait à Montmartre, vers une heure du matin, l'inspecteur principal entendait un appel lancé à la suite d'une agression commise contre un étranger, M. Roger Wood, demeurant à l'hôtel d'Astorg, lequel avait été dépouillé d'un appareil photographique valant 160.000 francs.

Quelques minutes après, trois des receleurs, qui avaient acheté l'appareil 27.000 francs, étaient identifiés et arrêtés.

Un heure plus tard, c'était au tour du voleur, Edouard Ebner, 36 ans, 18, rue Caulaincourt, d'être appréhendé

La voiture-radio TV 33 avait «couvert » ses deux affaires dans la nuit...

ACHETEZ AUJOURD'HUI
SILHOUETTE
•
La grande revue de mode présente son numéro des
COLLECTIONS
250 MODELES
DE PLEIN HIVER
•
Les dernières créations de la haute couture et de la mode pour la ville, les soirées, les spectacles, la chasse, les sports d'hiver
•
LES EDITIONS A. PONCHON
38, rue du Colisée — PARIS

LA CIPEL
(Cie Ind.le des Piles Electriques)
fabrique des piles qui durent et se conservent.
Voilà pourquoi les
PILES MAZDA
de la CIPEL
sont les meilleures
★
LA PILE MAZDA
c'est la lumière en conserve

ÉLECTRICITÉ
- Retour possible au 2e jour de coupure
- Travail nocturne ou dominical dans les usines

LE ministère de la Production industrielle a établi un « Code des coupures » qui entre en vigueur lundi.

Il prévoit, outre la possibilité d'un deuxième jour de coupures, le travail de nuit dans les usines.

Dans certains cas, les ouvriers pourraient même travailler le dimanche.

Voici les principales dispositions du code :

- **L'utilisation de l'énergie électrique pourra être interdite aux établissements industriels un deuxième jour ouvrable par semaine fixé comme suit :**

Groupe A	vendredi
Groupe B	samedi
Groupe C	mardi
Groupe D	lundi
Groupe E	mercredi
Groupe F	jeudi

- Lorsque les mesures précédentes seront mises en application, les ingénieurs en chef pourront autoriser :

A Tout ou partie des établissements industriels appartenant aux groupes ne disposant pas de l'énergie électrique pendant quatre jours ouvrables consécutifs à utiliser cette énergie le dimanche, en remplacement du mardi.

B Tout ou partie des établissements industriels qui, en application des dispositions du paragraphe A, auraient déjà été autorisés à substituer le dimanche au mardi, à utiliser néanmoins l'énergie électrique le mardi, entre 7 heures et 12 heures.

- Les établissements industriels, sauf cas de force majeure, seront prévenus de la date à partir de laquelle les dispositions précédentes seront mi-

SUITE PAGE 5

Les policiers étaient à l'écoute

Un micro trahit un couple de meurtriers
qui, il y a quatre ans abattirent un cultivateur

LILLE, 19 novembre. (De notre correspondant.)

APRES quatre ans d'enquête, on vient de découvrir les assassins de Julien Boucly, le cultivateur d'Oisy, près de Guise, abattu le 27 décembre 1945 de huit balles de mitraillette.

En ce soir de fin d'année, le cultivateur était attablé dans sa cuisine avec son fils aîné. Soudain une ombre se profila sur la porte vitrée et une rafale crépita : Julien Boucly s'écroula.

On avait bien pensé à l'époque que la femme du cultivateur, Yvonne Dehaut, avait joué un rôle dans l'affaire. On l'avait entendue dire à son mari :

« Je te ferai tuer par mes amis de la Résistance »

Bref, elle fut arrêtée, mais relâchée ensuite, faute de preuves.

On n'avait alors pas prêté attention à un journalier du village voisin, Albert Garbe, âgé de vingt-neuf ans, de Venerolles, ami des époux Boucly.

Brutal et vindicatif, Garbe s'était durant l'occupation engagé dans les S.S. mais, à la Libération, on l'avait retrouvé dans le maquis. En réalité, sous le couvert de la Résistance, il travaillait pour son propre compte, et s'il a abattu un jour deux Allemands, après leur avoir coupé auparavant les oreilles, il a surtout pratiqué l'attaque à main armée et les cambriolages des fermes.

Récemment, étant ivre, il se laissa aller aux confidences.

— Oui, j'ai touché 20.000 francs pour faucher Julien.

» Ça ne peut pas durer, je veux divorcer, avait déclaré sa femme », et je lui avais proposé d'aller le zigouiller l'un de ces quatre matins... »

Cette confidence revint à la police. Albert Garbe et Yvonne Boucly d'abord, nièrent. Le commissaire Massereau et les inspecteurs les laissèrent seuls. C'est alors que Garbe interpella sa complice :

— Tu n'as pas dit que c'est moi qui a tué Julien ?

— Je ne l'ai dit à personne, pas même à Paul, il nous aurait vendus. »

Paul, c'était Paul Wattremetz, un voisin, qui avait recueilli la cultivatrice.

Un appareil, dissimulé dans la pièce, avait enregistré l'aveu : le couple ne pouvait plus rien.

L'épouse meurtrière et l'assassin à gages ont été déférés au parquet de Laon.

Disparu depuis le 11 novembre
L'étudiant en pharmacie de Saint-Prix retrouvé... en prison !

Pierre Bonneau, l'étudiant en pharmacie, disparu depuis le 11 novembre du domicile de ses parents, à Saint-Prix (Seine-et-Oise) a été retrouvé... en prison.

C'est de Fresnes, en effet, que le jeune homme a donné, hier soir, de ses nouvelles à son père :

« Ne t'inquiète pas, je me porte bien. »

Pierre Bonneau avait été arrêté le 11 novembre par une brigade de gendarmerie d'Issy-les-Moulineaux. Accusé d'outrages à la pudeur, il fut envoyé au dépôt puis déféré en justice.

Il fut condamné par le tribunal des flagrants délits et conduit à Fresnes.

Tout ceci s'était d'ailleurs fait sans que la famille soit prévenue de telle sorte que M. Bonneau croyait son fils disparu.

CLOTURE ECLAIR DE L'EMPRUNT DU CRÉDIT FONCIER

L'emprunt de quatre milliards émis par le Crédit Foncier il y a une semaine a été couvert en quelques jours et clos hier.

C'est la première fois depuis de longues années qu'une opération de crédit est réalisée dans des conditions aussi favorables.

Trente-neuf personnes ont déjà gagné un « CARIBOU ». Pourquoi pas vous ?
LES AMOUREUX de St MARTIN
seront aujourd'hui à la « Coupe de l'Europe » de hockey sur glace (Racing-La Haye) patinoire Victor-Hugo
Dimanche, ils seront à Boulogne-sur-Mer au début de l'après-midi, et lundi, après 18 h. 30, place des Ternes. Séparez-les, vous recevrez aussitôt un bel imperméable gratis.

AUTEUIL
PRIX LA HAYE-JOUSSELIN

Les 5.500 mètres du Prix La Haye-Jousselin, grand steeple-chase d'Automne à courir demain, à Auteuil, empruntent un parcours qui n'est pas utilisé pour d'autres courses : deux fois la rivière des tribunes, deux fois le grand tour, par le rail ditch d'abord et l'open-ditch ensuite. On ne saute pas le huit. Ce parcours, on le voit, est très dur.

Il est à souhaiter que les concurrents restent groupés devant les gros obstacles, autant que possible. On a vu qu'ils sautaient ainsi avec franchise alors qu'isolés ils étaient souvent désemparés et hésitants. Mais le déroulement d'un long steeple-chase est imprévisible, plus que pour toute autre course et si nous savons qu'Auteuil est l'hippodrome des meilleurs, nous constatons que la course de demain, justement a rassemblé les meilleurs. Des pièges nombreux sont dressés qui exigeront les efforts harmonieusement conjugués des jockeys et de leurs chevaux et l'incertitude qui en résulte n'est pas le moindre attrait des steeple-chases. Toutes les péripéties en sont suivies avec un intérêt passionné ; chaque spectateur réagit à sa façon, mais vit intensément tout le temps de la course.

Auteuil, même sous le ciel d'automne, reste le rendez-vous préféré des Parisiens.

LA NOUVELLE BOMBE ATOMIQUE DE TYPE SOLAIRE REMISERA LES BOMBES ACTUELLES

NEW-YORK, 19 novembre.
(Câble Paris-presse-l'intran.)

SENSATION aux U.S.A. à l'annonce qu'une bombe atomique mille fois plus puissante que les nouvelles bombes en fabrication était en voie de réalisation dans les laboratoires des U. S. A.

On porte ici d'autant plus d'intérêt à cette annonce, que son auteur, le sénateur Edwin Johnson, fait partie de la commission parlementaire de l'énergie atomique et a accès à de nombreuses sources de renseignements secrets.

La commission de l'énergie atomique elle-même a refusé de confirmer ou de démentir la déclaration du sénateur Johnson.

La nouvelle bombe serait à base d'hydrogène ou d'hélium et se servirait de radiations semblables à celles qui émanent du soleil et des étoiles.

M. Johnson a révélé que la bombe, essayée l'an dernier à Eniwetok était déjà six fois plus puissante que celle qui rasa Nagasaki pendant la guerre ; mais ces deux bombes sont déjà « des types anciens » par rapport à la bombe au plutonium actuelle, et surtout par rapport à la bombe future, « type solaire » dont M. Johnson a parlé hier.

La nouvelle découverte de la superbombe coïncide avec la publication du rapport de la commission de l'énergie atomique qui révèle que trois bombes atomiques, même celles du type ancien de Nagasaki, bien placées, pourraient « décapiter » les U.S.A.

Le président Truman a révélé jeudi, après avoir pris connaissance du rapport de la commission de l'énergie atomique que le « National Security Resources Board » allait étudier des plans pour l'évacuation de Washington en cas de guerre et l'établissement d'une « capitale de secours », dans un site moins accessible, probablement dans l'Ouest vers les Montagnes Rocheuses, et d'où les « têtes » du gouvernement seraient mieux protégées dans l'éventualité d'un bombardement atomique-surprise.

au magasin des accessoires

Nouveau "grand liquidateur" du Ravitaillement

M. ALAIN BARJOT A DEUX ARMES pour stopper l'offensive des chansonniers :

- La liberté du café, du sucre et de l'huile
- "L'exécution" de 3.487 fonctionnaires

Le tout pour le 1er janvier 1950

par Maurice TILLIER

M. BACON, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, successeur de M. Brasart dans les fonctions de liquidateur du Ravitaillement, vient à son tour de passer la main à M. Alain Barjot.

Sa décision a dû être fortement influencée par un incident amusant qui se produisit le lendemain de la constitution du gouvernement Bidault. Un photographe américain, s'adressant à l'huissier de service, lui demanda :

— Je désirerais photographier M. Békeune (prononciation phonétique du mot anglais Bacon qui veut dire lard, comme chacun, ou à peu près, sait).

M. Bacon apprit la chose.

— Ça commence mal se dit-il en se souvenant des ramadans, longs jambons et autres brocards qui firent le bonheur des humoristes.

M. Alain Barjot a donc accepté de devenir « le haut fonctionnaire chargé de se saborder au plus vite ».

Il espère échapper à la verve des chansonniers. D'abord parce que Barjot, de prime abord, ça n'inspire pas au calembour facile. Ensuite et surtout, parce qu'il compte donner aux Français comme cadeau de nouvel an : la liberté du sucre, du café et du riz.

Une lourde tâche

Ce sera du bon travail. Mais M. Barjot a une autre tâche importante : le licenciement du dernier carré des fonctionnaires du Ravitaillement. (4.339 têtes à l'heure actuelle contre 8.729 au 1er janvier dernier. 11.123 en 1948. 14.953 en 1947, 24.315 en 1946 et 32.000 environ en 1945.)

M. Brasart avait calculé que 852 fonctionnaires seulement devaient rester en fonction au 1er janvier prochain. Mais M. Barjot se demande si, en quelques semaines, il aura le temps « d'exécuter » 3.487 agents que l'opinion regarde comme autant de parasites.

Les 852 rescapés seront affectés, à raison de 226 pour Paris et de 626 pour la province, à des tâches « permanentes », en attendant d'être absorbés par les différents ministères qui prendront en charge leurs services.

Sous les ordres de M. Barjot, les « 852 » s'emploieront à soigner les dernières plaies laissées par le dirigisme. Ils travailleront à la normalisation des échanges commerciaux. Toutefois ils exerceront une (discrète) tutelle sur l'industrie et le commerce de l'alimentation. Les techniciens assurent que c'est nécessaire en raison des problèmes posés par la péréquations des prix.

Ils auront aussi à assurer la liquidation financière de la gestion du Ravitaillement. Celui-ci, grâce au compte spécial dont il disposait, achetait des produits et les revendait. On se souvient des achats prioritaires de viande. La rentrée complète des fonds, avant apurement des comptes, demandera plus d'un an, estime M. Alain Barjot.

Et s'il fallait recommencer on serait prêt

Enfin, les « 852 » devront dresser les plans d'une éventuelle (et non souhaitable) mobilisation économique du pays. Gouverner c'est prévoir, n'est-ce pas ? En haut lieu on ne peut pas être accusé d'oublier cette maxime. On se souvient de la pagaye créée dès 1939 par les trafiquants et on nourrit l'ambition d'organiser rapidement et sainement le ravitaillement du pays en cas de guerre ou (simplement) de troubles.

Ces tâches diverses n'effraient pas M. Barjot qui malgré sa taille fluette et sa mine ascétique, est un bourreau de travail.

Plongé dans les dossiers, il ne lève la tête que pour secouer la cendre de sa pipe dans un charmant cendrier de terre cuite qui voisine sur son bureau avec un pot à tabac de même matière. Ces deux objets sont l'œuvre de Mme Barjot, qui tient un magasin de céramique.

Maître des requêtes au Conseil d'Etat, il a été, depuis la Libération, directeur de plusieurs cabinets ministériels. Il a un violon d'Ingres : le violon, avec lequel il allégea la captivité de ses camarades à l'Oflag XB. Modeste, il n'aime pas qu'on parle de ses souvenirs de guerre.

— Je m'estime heureux de m'en être sorti, dit-il, j'aurais pu être « liquidé ».

Madame

Un propos de...

« Une femme élégante ne doit jamais faire remarquer ses pieds. Elle porte des escarpins neutres, fins et sans histoire...

...Maggy ROUFF

La femme du jour

DENISE BOURDET

DENISE BOURDET a éprouvé une très vive surprise en apprenant qu'elle venait d'obtenir, avec Paul Guth, le prix de la Chronique parisienne. Ce n'était pas seulement modestie. La lauréate a gentiment avoué aux membres du jury qu'elle ignorait jusqu'à l'existence de leur prix. La veuve d'Edouard Bourdet se défend d'ailleurs d'être autre chose qu'« un amateur doublé d'une paresseuse ». Nous lui laissons la responsabilité de cette appréciation.

C'est en 1933 qu'elle a fait ses débuts dans le journalisme. Elle écrivait dans l'hebdomadaire *Marianne* des articles parisiens signés Domino. Jamais personne n'a pu lever le masque.

Denise Bourdet n'est revenue au journalisme qu'en 1946. Elle avait publié, un an plus tôt, un livre sur « Edouard Bourdet et ses amis ». La *Revue de Paris* lui demanda l'autorisation d'en donner des extraits. Elle y rédige, depuis, une chronique régulière. Denise Bourdet est la belle-mère de notre confrère Claude Bourdet, directeur de « Combat ».

Elle adore la musique et, bien entendu, le théâtre ; elle aime les voyages et plus encore l'amitié. C'est à l'amitié qu'est consacré le seul livre qu'elle ait écrit jusqu'ici.

— Je n'écrirai jamais de romans, assure-t-elle. Je n'en aurai jamais le courage... »

CONSEILS :

• pour dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI : Viandes de bœuf ou de porc; canard. Cabillaud, harengs, maquereaux. Salsifis, potirons, choux verts, choux de Bruxelles, épinards, céleris raves. Châtaignes, pommes.

MAIS EVITEZ PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE : Artichauts, choux-fleurs, endives, haricots, laitues, tomates. Colin, sole. Poulets, clémentines, mandarines, oranges d'Afrique du Nord, noix.

ON A PAYE, EN GROS, AUX HALLES, AU KILO : Poulets de Bresse, 380-400 ; poulets nantais, 250-350 ; cabillaud, 40-80 ; harengs, 30-35 ; maquereaux, 80-65 ; endives, 70-120 ; choux de Bruxelles, 45-90 ; salsifis, 25-45 ; poireaux, 60-75.

A la Villette, on a noté une baisse générale de 5 à 10 francs au kilo sur tous les animaux.

• pour décider vite

1. Haricots blancs en salade. 2. Omelette aux rognons. 3. Langue de veau cocotte. 4. Fromage blanc au sucre.

• pour cuisiner mieux

LANGUE DE VEAU COCOTTE. (Une recette de Mme Pernelle). — Plongez quelques minutes dans l'eau bouillante. Parez la, enlevez la peau. Essuyez bien puis faites la revenir au beurre, à la cocotte avec une douzaine de petits oignons. Salez, poivrez, couvrez et laissez cuire à petit feu pendant environ une heure trente.

Vous présenterez la langue coupée en tranches sur un plat long et vous garnirez tout autour d'une jardinière de légumes de saison (carottes, navets, pommes de terre cuites en dés et cuits à l'eau salée : chaque légume ayant été, pour éviter le mélange, enveloppé dans un nouet de mousseline avant cuisson). Vous verserez la sauce avec les oignons, sur la langue.

Il suffit d'y penser

Consommez-vous fréquemment du poisson frit ? Ayez alors une petite cassette contenant un peu de farine. Pour fariner les poissons, vous les posez dans la cassette et vous agitez, vous les retirez en faisant tomber dans la cassette la farine en trop, ainsi rien n'est perdu. Vous réserverez la cassette et son contenu jusqu'à la prochaine occasion.

"Bonnes affaires"

Voici quelques occasions dénichées pour vous :

AU B. H. V. : Combinaison sans manches : 1.000 francs.

Toile sablée unie pour lingerie en 70-80, le mètre : 270 francs.

AU BON MARCHE : Velours de laine pour manteau, rure laine, en 140, le mètre : 790 francs.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Dimanche. — L'aube est favorable aux travaux de l'esprit, à tous les témoignages de l'intelligence. Elle ouvre à la jeunesse de nouveaux horizons. C'est un très beau jour pour les étudiants. Le soir amène des satisfactions plus positives surtout au Capricorne (22 décembre-19 janvier) au Sagittaire (23 novembre-21 décembre) et au Lion (23 juillet-22 août) qui sont dans une époque favorable. Porter de l'or et terminer, si possible, la journée au théâtre.

Lundi — Mettre en pratique les décision de la veille. C'est toujours l'intelligence qui domine Lorsque la ligne de tête (deuxième transversale à partir des doigts) s'arrête sans brusquerie sous l'annulaire, le jour sera favorable parce que la volonté est toujours efficace. Si elle s'allonge et descend vers le poignet, l'imagination est trop vive et ralentit l'action. Si un enfant présente cette ligne, il convient de cultiver son esprit d'ordre, son énergie, et la rapidité de ses réflexes, sinon il restera toujours un velléitaire. Sauf s'il a du génie, cette trop longue ligne de tête l'empêchera toujours de devenir un homme d'action.

LES SALONS COIFFURE ET BEAUTE DE
GEORGES RIGAUD
« Le Maître de la Coiffure Féminine »
SONT OUVERTS LE LUNDI
15, place de la Madeleine. ANJ. 00-60

Le cuisinier et son maître coq

SAM LETRONE, le joyeux cabaretier de Monnaie, ne sait pas seulement dresser les gallinacés. Il sait aussi dresser une table et il vient de remporter de haute lutte le premier prix de « la meilleure table de France » pour son établissement « Le Coq Hardi ».

Ce prix est décerné à la suite d'un referendum auquel participent les clients eux-mêmes. A la suite de quoi le jury délègue un ambassadeur clandestin qui s'en va, sur place, vérifier si le vote peut être entériné.

Le jour où ce « vérificateur » opérait dans l'ombre, il partagea sa table avec le chansonnier Raymond Souplex qui inscrivit sur le livre d'or de l'hostellerie — à la suite de Marcel Grancher, Breffort, Sennep etc... — cette pensée définitive : « Si la monnaie fait chérir la vie, la chair de Monnaie me la fait chérir. »

Sam Letrone a été sollicité par le cirque Medrano pour y présenter ses vedettes à plumes et en particulier son coq Julien qui comprend cinq langues et fait le double saut périlleux au sommet d'une pyramide de verres à pied.

En dépit d'un proposition de cinq mille francs par jour, Sam hésite à signer le contrat car il ne veut pas s'éloigner de ses fourneaux.

CIRQUE D'HIVER
LE SPECTACLE LE PLUS BEAU DU MONDE
Samedi 15 heures
Dimanche 14 h. 30, 17 h. 15
Lundi 15 heures
Tous les soirs, à 21 h.

UNE EXPOSITION PAR JOUR

LAPICQUE et la bataille de Waterloo

LAPICQUE est revenu à la galerie Denyse René. Il y montre, en quelque sorte, la synthèse de dix années de travail. C'est un « abstrait », si l'on en juge par la façon dont il « ordonne » ses plans colorés et dont il affirme parfois son sujet à travers un cerne brun.

Et pourtant, nul peintre plus que lui ne prend son inspiration dans la nature et dans la vie de chaque jour. Ses tableaux récents, tels que les Courses à Auteuil ou le Concours hippique, dénotent une singulière observation du monde extérieur.

Il recrée à sa manière le sujet historique. C'est ainsi qu'il a traité la bataille de Waterloo.

« Rien n'est plus salissant, dit-il, que ces lieux déserts, sur lesquels, en souvenir des jours glorieux, les hommes n'ont pas même construit une cabane à lapin. »

Lapicque a rapidement repeuplé ces décors fantastiques. Il a campé au centre de son tableau un Napoléon, de conception évidemment moderne, apercevant dans sa lunette Wellington au milieu du carré anglais.

Il a lancé Ney à la charge avec ses derniers grenadiers.

Pour Lapicque, le sujet n'est en somme qu'une occasion de faire vibrer les éléments d'une toile, comme s'il s'agissait exactement d'un souvenir musical. Chez lui rien n'est laissé au hasard, tout s'arrange, s'organise pour obtenir le maximum d'harmonie, quelle que soit la liberté prise avec les sensations premières.

« C'est très simple, dit Lapicque Qu'elle soit abstraite ou non, pour peindre une bonne toile il faut savoir avant tout en rater une dizaine. »

R. B.

...ET UN LIVRE *L'ANGE DU SOIR*

Par Germaine BEAUMONT

L'an dernier, dans *La Roue d'infortune*, consacrée par plusieurs prix littéraires, Mme Germaine Beaumont, le délicat poète des « disques », que publient, chaque semaine, *Les Nouvelles Littéraires*, créait un personnage féminin des plus attachants et le situant dans son époque avec une étonnante vérité.

Aujourd'hui, elle nous conte l'histoire de deux êtres exceptionnels qui se rencontrent trop tard et que la méchanceté et la haine de leur entourage séparent à jamais. Un artiste vieillissant et quelque peu méconnu s'éprend d'une toute jeune fille dont l'amour lui rend sa raison d'être. Deux autres femmes qui, cependant, l'aiment aussi, causent involontairement sa mort par leur jalousie. De l'analyse à laquelle se livre l'auteur, ces deux créatures apparaissent plus pitoyables que monstrueuses.

De tous les écrivains de notre temps, Mme Germaine Beaumont est certainement l'un de ceux qui explorent, avec le plus de bonheur, le vaste champ de la psychologie féminine. Un sens profond de la poésie lui permet de dégager l'âme des choses, particulièrement celle des vieilles demeures riches de souvenirs et de mystère. — G. M.

(*Editions du Rocher, Monaco.*)

REFLETS DE PARIS

CONFÉRENCE CONFIDENTIELLE

M. ALBERT LEBRUN, ancien président de la République, a fait, hier après-midi, une conférence au Cercle Interallié, sur le président Poincaré.

Quelques journalistes et photographes se présentèrent innocemment à cette réunion. Ils pensaient que le sujet traité et la haute qualité du conférencier, un président de la République décrit par un de ses successeurs, présentaient un certain intérêt pour le public, qui aimerait à en lire le compte rendu.

Ils s'étaient trompés. Ces informateurs ne connaissent rien à l'information. C'est le portier du cercle du faubourg Saint-Honoré qui le leur a appris.

Dans un langage beaucoup moins distingué que son plumage (redingote à boutons d'or) il leur a fait comprendre qu'ils n'avaient rien à faire là.

Ces conférences sont, paraît-il, réservées aux membres du cercle. Un monopole. Le commun des mortels n'a pas besoin de savoir ce que M. Lebrun pense de M. Poincaré. L'organisateur de cette réunion, gêné mais formel, le confirma aux journalistes et approuva la conduite de ce cerbère mal embouché. On se demande alors pourquoi ce monsieur qui confond dans un même mépris les journaux et leurs lecteurs admettre très bien que la presse annonce ses réunions à huis clos.

Une nouvelle internationale

AU milieu des chants, des rires et des danses de la Nuit du Bar, au « George V », sous les projecteurs baptisée au champagne, une nouvelle internationale est née à une heure du matin.

C'est l'Amicale internationale des barmen, dont le président d'honneur sera M. Jean Lupoiu

Montrant l'insigne de sa boutonnière, M. Lupoiu a évoqué une phrase fameuse :

« Cet insigne, a-t-il dit, fera le tour du monde. »

Les barmen britanniques, danois, norvégiens, suisses, etc., qui tenaient la nouveau-née sur les fonts baptismaux, et qui pendant trois jours visiteront l'Ile-de-France, s'en sont portés garants.

Les Peters Sisters ont fait rire les constructeurs d'autos

250 personnalités de l'automobile ont assisté cette nuit au gala organisé au casino d'Enghien par « L'Equipe » et « L'Action automobile », au bénéfice de la caisse de secours des journalistes sportifs.

Soirée extrêmement parisienne. Carven a fait défiler ses plus jolis mannequins. Les Peters Sisters ont fait rire aux larmes l'autère M. Lefaucheux et, tard dans la nuit, on a vu danser les représentants de l'automobile française qui, pendant quelques heures, ont, pour une bonne œuvre, oublié les taxes abusives, le double secteur et les impôts désordonnés

Le Carnet de Paris-presse

● Le docteur G. Brouardel, président de la Croix-Rouge française, a remis les insignes d'officier de la Légion d'honneur à M. de Rougé, secrétaire général de la ligue des sociétés de Croix-Rouge.

● M. Louis Carolus-Barré, bibliothécaire de l'Institut de France et Mme, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Charles. Paris, 11 novembre.

● On annonce la mort de M. Eugène Schmidt, préfet honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Barembach, le 4 novembre, dans sa 89e année. L'inhumation a eu lieu dans l'intimité, le 6 novembre, à Bischwiller (Bas-Rhin).

LA RADIO

Vous pourrez écouter samedi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h., Claude Cassard et son ensemble ; 20 h., Musique variée.
VARIETES. — 18 h., Science et poésie ; 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 45, Des idées et des hommes.
THEATRE. — 21 h., « Meunier, tu dors », de Charles Dorat.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 18 h., Musique de danse ; 21 h. 30, On danse... ; 22 h 30 Le Club de l'accordéon.
VARIETES. — 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h 15, Permettez-moi de vous présenter : Paul Lefebvre et Alex Denis ; 20 h. 30, On dîne... ; 23 h. 30, Week-end.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 30, Musique de l'Est ; 20 h 30, Orchestre de Lyon; 22 h. 45, Orchestre symphonique de la B.B.C. ; 23 h. 30, Surprise partie.
THEATRE... 20 h. 25, « La Norma », de Bellini.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 45, Concerts Lamoureux ; 20 h., Armand Bernard et son orchestre.
EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8 h., Service protestant ; 10 h., Grand-messe en la chapelle de l'Institution des jeunes aveugles.
VARIETES. — 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h., Au fil de l'eau ; 17 h. 15, Tour du monde autour d'une table ; 20 h. 30, Plein feu ; 21 h. 35, Journal officieux ; 22 h. 35 Trente années de musique à Paris.
THEATRE. — 13 h. 15, « Macbeth », de Shakespeare ; 15 h. 30, « La Petite Bohème », opérette d'Hirchmann ; 21 h., Prestige du théâtre.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h., Camille Sauvage et son orchestre ; 13 h. 25, En avant la musique ; 19 h. 15, Jazz 49 ; 23 h. 5, D'une danse à l'autre ; 23 h. 40, En attendant minuit
VARIETES. — 7 h. 31, Variétés ; 8 h., Les refrains de chez nous ; 9 h. 20, Le disque des auditeurs ; 10 h., Paysages ; 10 h. 30, Dix sur disques ; 11 h., Faites chauffer la colle ; 11 h 30 Le magazine de la radio ; 12 h. 55, Le Grenier de Montmartre ; 14 h., Music-hall ; 15 h. 5, Intermezzo ; 15 h 30, Sports et musique ; 18 h., Les enfants du siècle ; 18 h. 30, Ici New-York ; 20 h. 30, Parade d'amour ; 21 h. 15, Pile ou face ; 22 h. 30, Le chemin des ritournelles.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 9 h. 10, Les grands musiciens : Mozart ; 12 h. 30, L'Amérique et sa musique ; 17 h., 18, Jazz ; 18 h. 45, Musique légère ; 19 h. 30, Quelques pages de Franz Schubert ; 21 h. 33, Concert par l'orchestre du Club d'essai.
VARIETES. — 8 h., Réveil en douceur ; 10 h., Le disque des auditeurs ; 11 h., Toujours l'amour ; 12 h., Le magazine de la semaine ; 13 h., Relais de Genève : Caprices 49 ; 13 h. 45, Ballets ; 14 h. 15, Critiques de disques ; 15 h. 15 Mic-mack ; 16 h. 18, Harmonies contemporaines ; 18 h., Sélection du film : « Louisiana Story », de Robert Flaherty ; 20 h., La Vie parisienne ; 21 h., Les musiciens du dimanche ; 23 h. 18, L'opéra parlé.
THEATRE. — 22 h. 33, « Le Témoin », de P. Wilmart.

PARTICIPEZ AU CONCOURS RADIOPHONIQUE du ROUGE A LÈVRES "Suite D'ELLE" DE GRENOVILLE
voulez-vous gagner 1 DYNA PANHARD?
1er PRIX une DYNA-PANHARD
Grand prix de la société d'encouragement Arts et Industrie, pour la plus belle voiture de grande série.
le match H. KUBNICK contre St-GRANIER
RADIO LUXEMBOURG, le Jeudi à 20 h.
RADIO MONTE-CARLO, Dimanche à 20 h.45
RADIO INTERNATIONALE, le Lundi à 20 h.30

De midi à minuit

Journée du dimanche 20 novembre

Bal de bienfaisance

Visites-conférences

Hôtel Continental, 2, rue Rouget-de-l'Isle, 14 h. 30 : matinée dansante au profit des œuvres sociales des anciens élèves du Collège Colbert.

14 h. 30 : La Tour Jean sans Peur, fastes et décadences de l'hôtel de Bourgogne, r.-v. sortie du métro Etienne-Marcel, par Mlle Blé. (Se munir d'une lampe électrique).
Versailles, les Trianons, r.-v. cour du grand Trianon (Mme Mignot-Bonnefous).

14 h. 45 : Ecole des Arts décoratifs pour jeunes filles ; réception par Mme Langrand, directrice, r.-v. 6, rue Beethoven, métro Passy.

15 heures : Histoire du Palais-Royal, vu des salons du Conseil d'Etat, r.-v. devant l'entrée, place du Palais-Royal (Mme Sneyers). — L'hôtel de Sagan, r.-v. 57, rue Saint-Dominique (M. de la Garde). — L'abbaye des Génovéfains, vestiges du XIIe siècle, r.-v. 23, rue Clovis (Mme S. Doumic). — Sur la montagne Sainte-Geneviève, r.-v. métro Cardinal-Lemoine (M. J. Hillairet). — Salons du mariage de Joséphine, r.-v. 3, rue d'Antin (Mme Camus).

Expositions

Musée d'Art moderne, avenue du président-Wilson, de 10 à 17 h. : architecture contemporaine danoise et sculpteur anglais Henry Moore. — Palais de New-York, de 10 à 17 h. : salon de l'Ecole française. — Galerie Guérin, 17, rue de la Paix, de 9 h. 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 h. 30: salon de l'Association artistique de la préfecture de police. — Musée de la France d'outre-mer, 293, avenue Daumesnil, de 14 heures à 17 heures : peintures et carnets de route de Roger Reboussin.

Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures : peintures récentes de Picasso. — Petit Palais, de 10 à 18 heures : les chefs-d'œuvre de la peinture française du musée du Louvre : de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures : les bronzes de Bourdelle. — Musée des Arts décoratifs, Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures : l'Egypte et la France. — Hôtel des Invalides, de 10 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. : Napoléon Bonaparte. — Musée Galliéra, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 à 17 heures : les Droits de l'homme.

Concerts

Salle Pleyel, 17 h. 45 : Concerts Lamoureux, direction Jean Fournet ; avec Cov de Groot (Mozart, Beethoven, Martinon, Strauss, Wagner).

Palais de Chaillot, 17 h. 45 : Concerts Pasdeloup, direction Pierre Dervaux, avec Arthur Grumiaux (Schubert, Mozart, A. Bloch, Ravel).

Théâtre des Champs-Elysées, 17 h. 45 : Concerts du Conservatoire, direction Hans Rosbaud, avec Suzanne Danco (Mozart).

Théâtre du Châtelet : Concerts Colonne, direction Robert Blot, avec Alexandre Borowsky (Beethoven, Tchaikowski, Ameller, Fauré, Ravel)

Ciné-club

Cinémathèque, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : « L'ange bleu » (Sternberg 1929).

Sports

Palais de la Mutualité, 14 h. 30 : Boxe (Lou Skena-Gianelli, Mousse-Rossellini Conforti-Diguer, Cordillot-Merda, Louni-Lebrun).

Salle Jaurès, 14 h. 15 : Basket (championnat de Paris).

Fêtes foraines

Jusqu'au 12 décembre : 17e arrondissement (boulevard des Batignolles, place Ch.-Fillion, portes de Champerret, de Clichy et de Saint-Ouen, places de Clichy, de Villiers, de Champerret et des Ternes). — 20e arrondissement (boulevards de Ménilmontant et de Belleville, portes des Lilas et de Montreuil).

La Flamme

Amicale de la 33e D. I.

Les spectacles de ce soir

THÉATRES

Opéra, 20 h., La Valkyrie.
Opéra-Comique, 20 h. 45, Lakmé.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Jeanne la folle.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., La Parisienne.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le Petit Café.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h 45, Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement
Casino Montparnasse, 21 h., Interdit aux hommes.
Ch. de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h 30, Auberge du Cheval blanc.
Comédie Wagram, 21 h. 30, Voyage à trois
Daunou, prochainement : La Galette des Rois.
Edouard VII, 21 h., Un tramway nommé Désir.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie pertugalaise.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Sonate des spectres.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Gr.-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit : Le renard et la grenouille
Gymnase, 21 h., Une femme libre.
Huchette 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., C'est moi qui ai tué le comte.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Chéri.
Marigny, 20 h. 45, Elisabeth d'Angleterre.
Mathurins, 21 h., Britanniens.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 21 h., L'Homme de fote.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Neiges.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces
Porte-Saint-Martin, 21 h., La puce à l'oreille.
Potinière 21 h., Les maîtres nageurs.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ballet de Monte-Carlo.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande
Th. Ch.-Elysées, 21 h., Ballets des Champs-Elysées.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham (nouvelle version).
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Le dernier chapitre.
Vieux-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h 45 Paris s'amuse Mistinguett
Alhambra, Revue Canine, Alhambra girls
Bobino, 21 h., Léo Marjane, J. Marsac, F. Sardou.
Casino de Paris 20 h 30 Exciting Paris (Claudine Céréda)
Central de la Chanson, 21 h., Champi dans : « Histoires... de rire ».
Etoile, 21 h., Yves Montand.
Européen, 20 h 45, Baratin
Folies-Bergère, 20 h 15 Féeries... folies (Joséphine Baker)
Mayol 21 h., Revue nu... look.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h Souplex. René-Paul France-Cancans
Ceuceu, 21 h Carlès, Rocca, Dinel
Deux-Anes, 21 h., Fin de demi-siècle
Dix Heures, 22 h. Les Pax Brothers
Lune-Rousse, 21 h. SO Fet.
Th. du Quartier Latin, 21 h., Hello... Thalie.
Aux Trois-Baudets, 21 h. 30, « 39e5 » (P. Daci
RELACHE. — Hébertot, Noctambules, Renaissance.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Les phoques musiciens, les lions.
Médrano, 21 h., Les Craddock, les Zemganno et les Fratellini.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Les casse-pieds.
Astor, Les casse-pieds.
Aubert, Au delà des grilles.
Avenue, La passagère
Boul' Mich', Bal Cupidon.
Balzac, Hans le Marin.
Bonaparte, Carnet de Bal
Cinécran Caumartin, La Passagère.
Ciné-Michodière, Retour à la vie
Cinémonde, Drame au Vél' d'Hiv'.
Ciné-Opéra, La Grande Illusion.
Cinévog, Le parfum de la dame en noir
Colisée, Au delà des grilles
Demours, La femme nue.
Gaumont-Théâtre, Au delà des grilles
Helder, Hans le Marin
Hollywood, Barry.
La Royale, Au royaume des cieux
Les Vedettes, On demande un assassin.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
New-York, L'Escadron blanc.
Pagode, L'Ecole buissonnière.
Panthéon, Jour de fête.
Plaza, Les casse-pieds.
Portiques, Toâ.
Royal Haussm. (Studio), Ils étaient neuf célibataires.
Royal-Haussm. (Club), Jour de fête
Royal-Monceau, Première désillusion
Scala, Hans le Marin.
Studio Raspail 216, Mon père avait raison.
Studio Parnasse, Les eaux troubles.
Studio Universel, Retour à la vie.
Vivienne, Hans le Marin.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Alhambra, Echec à Borgia.
California, Les Trois Diables rouges
Comœdia, Echec à Borgia.
Delambre, Jenny, femme marquée
Français, Une incroyable histoire.
Gaumont-Palace, Jeanne d'Arc
Images, Sarabande.
Imperial, Le voleur de bicyclette
Lynx, Les oubliés.
Max-Linder, Une incroyable histoire.
Moulin-Rouge, Une incroyable histoire.
Olympia, Echec à Borgia.
Pacific, Vengeance de femmes
Palace, Sensations
Paramount, Californie, terre promise.
Parisiana, Les oubliés.
Pereire, La Scandaleuse de Berlin.
Rex, Jeanne d'Arc
Ritz, Californie, terre promise.
Royal-Haussm. (Méliès), Sarabande.
Studio Rivoli, La fosse aux serpents

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Le voleur de bicyclette
Artistic, Du sang dans la Sierra.
Biarritz, Le troisième homme.
Broadway, Ride the pink horse.
Caméo, Du sang dans la Sierra.
Ciné Etoile, O toi ma charmante
Courcelles, Quelque part en Europe
Elysées Cinéma, Californie, terre promise.
Ermitage, Une incroyable histoire.
Gaîté-Clichy, Scarface
Gaîté-Rochechouart, Aventures en Libye.
Le Raimu, Riz amer.
Le Paris, Mon père et nous.
Lord Byron, Mam'zelle Mitraillette.
Monte-Carlo, Ce bon vieux Sam
Madeleine, Le troisième homme.
Marbeuf, Louisiana Story
Midi-Minuit, Les sacrifiés
Napoléon, La femme de l'année
Normandie, Sarabande.
Radio-Ciné-Opéra, Ce bon vieux Sam
Reflets, Les oubliés.
Studio Etoile, Eroica
Studio Fg-Montmartre, 43, L'institutrice.
Studio Parmentier, Le Bouffon.
Triomphe, Echec à Borgia.
Ursulines, Le voleur de bicyclette

Voir en page 5
la suite de
la publicité Spectacles

2. Paris-presse-l'intran (c).

AMBIGU
la célèbre opérette de FRANCIS LOPEZ
4 JOURS A PARIS
avec sa Chanteuse "Samba brésilienne"
SALLE CHAUFFEE

THEATRE DES VARIETES
LES HERITIERS BOUCHARD
avec MAX REGNIER

MAYOL
LA REVUE LA PLUS PARISIENNE
LES PLUS JOLIS NUS
NU... LOOK

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
Ce soir 21 h., dimanche matinée 14 h. 30, soirée à 21 h.
BALLETS DES CHAMPS-ELYSEES
15, avenue Montaigne

SOIREES 20 h. 30 - DEMAIN MATINEE et SOIREE
MOGADOR
L'ATMOSPHERE ENSOLEILLEE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPERIALES

A LA PORTE ST-MARTIN, « LA PUCE A L'OREILLE »
UN GROS SUCCES DE FOU RIRE ! ! !

BOBINO
LEO MARJANE
AUJOURD'HUI A 15 H. REPRISE des gds programmes de music-hall av.
JEAN MARSAC, F. SARDOU
et 12 ATTRACTIONS INTERNATIONALES
Matinée: samedi, lundi à 15 heures. Dimanche : 14 h. 30, 17 h. 30

THEATRE de L'ETOILE
pour une série de représentations limitées
YVES MONTAND
et un sensationnel spectacle de vrai music-hall

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Hans le marin
MAQUIA MONTEZ
JEAN-PIERRE AUMONT
LILLI PALMER
MARCEL DALIO
FRANÇOIS VILLIERS
MARCEL CRAVENNE
Mise en scène de
Supervision de

MARIGNAN - MARIVAUX
GIGI
MARIGNAN - MARIVAUX
GIGI
MARIGNAN - MARIVAUX
GIGI

C'est... à l'ASTOR 12 Bd MONTMARTRE au PLAZA 8 Bd de la MADELEINE à l'APOLLO 20 R. de CLICHY
que passent en nouvelle exclusivité
NOEL-NOEL et ses CASSE PIEDS
avec 3 nouveaux personnages

LYNX VF
PARISIANA VF
LES REFLETS VO
la fascinante vedette aux yeux verts
GREER GARSON
WALTER PIDGEON
LES OUBLIÉS (BLOSSOMS IN THE DUST)

MONTE-CARLO 52 CHAMPS ÉLYSÉES
RADIO-CINE-OPERA 8 Bd des CAPUCINES
GARY COOPER
ANN SHERIDAN
dans un film de LEO McCAREY
CE BON VIEUX SAM
(GOOD SAM)
RKO RADIO
VERSION ORIGINALE

Paramount V.F. ELDORADO V.F.
LE RITZ PLACE PIGALLE V.F. ELYSEES-CINEMA V.O.
Aucune ville ne veut la garder, aucun homme ne peut la mater!
RAY MILLAND
BARBARA STANWYCK
BARRY FITZGERALD
dans un film de JOHN FARROW
CALIFORNIE TERRE PROMISE
Un fol amour aux confins du Mexique!
seul TECHNICOLOR pouvait rendre la lumière et la couleur de ce paradis terrestre.
Films Paramount

LE NÉO-FASCISME INTRODUIT un gigantesque cheval de Troie dans l'administration italienne

De notre envoyé spécial Fernand GIGON

ROME, novembre 1949.

COMME beaucoup de ses compatriotes, Cesare B... regrette le fascisme. Il y a quelques années encore, il habitait à Rome une magnifique maison du Corso Trieste, roulait Alfa-Romeo carrossée par un maître, jetait sur les belles épaules des Romaines, une fois l'an, une fourrure et couvrait leurs doigts de brillants. Si on ne le voyait jamais au bureau des Services électriques et communaux de la Ville Eternelle, dont il assumait la direction, en échange on le trouvait toujours au premier rang des réceptions et meetings du Fascio, la chemise noire et le bravissimo facile.

Aujourd'hui, il vit d'aumônes et de petit trafic. Mais à force d'intrigues, de liaisons nouées dans les antichambres et les alcôves, Cesare B... touche enfin au but : il va réintégrer son bureau directorial. Il lui suffira de remplacer, aux paroir, le portrait du Duce par celui de M. de Gasperi et la vie redeviendra belle.

Son indignité de mussolinien forcené disparaît sous les coups d'éponge du pardon.

Pour inaugurer son nouveau règne, il entend arriver à l'heure. Comme tous les Romains, il prend le filibus et paie ses 15 livres de trajet. Mais à cinquante mètres de la Centrale Electrique, des ouvriers coupent les rails et occupent la rue. Le filibus s'arrête. Aussitôt une vingtaine d'excités le prennent d'assaut, entrent dans la voiture, saisissent le directeur par le fond de sa culotte et lui administrent une « raclée » qui compte dans la vie d'un homme. Résultat : deux côtes cassées, dix-sept jours d'hôpital et plus de travail du tout.

Le cœur reste à droite...

Ce soir-là, le néo-fascisme compte une défaite de plus. Il en accumule beaucoup mais sa patience et sa ruse finissent peu à peu à reformer une partie des cadres administratifs du pays. Dans tous les domaines, on revoit des chefs, des directeurs, des employés qui ont remplacé à la boutonnière de leur veston les faisceaux noirs par la croix du Christ. Mais le cœur reste à droite. Sous l'étiquette de la sociale-démocratie, ils se réinstallent aux postes de commande. La partie en vaut la peine.

Seuls peut-être les communistes, dont le pouvoir réel semble inférieur au nombre de leurs électeurs, se rendent compte que le néo-fascisme introduit dans l'administration un gigantesque cheval de Troie. L'histoire enseigne la méfiance. Ils réagissent par la grève, l'émeute et la bastonnade.

Malgré la qualité de leurs sentiments démocratiques, on ne transforme pas des licenciés en droit, d'un jour à l'autre, en diplomates. Aussi le Palais Chigi puise-t-il dans ses anciennes réserves chaque fois qu'il lui faut envoyer à l'étranger une commission. Il choisit obligatoirement des ex-fascistes — les moins compromis, c'est entendu — qui disposent de ce capital non dévalué : les relations hors des frontières italiennes.

Une affiche révélatrice

Récemment Rome délégua à Trieste un groupe de spécialistes pour soutenir la politique italienne auprès des indigènes qu'un plébiscite réunissait autour des urnes. Il leur fallait se prononcer pour le rattachement à la République italienne ou contre. Pour des raisons de prestige, et aussi de sécurité militaire, la Ville Eternelle vota une fabuleuse subvention électorale de près d'un milliard de lire.

Les représentants du Palais Chigi distribuèrent cette manne aux journaux, aux hommes politiques, aux écoles, aux associations sportives, aux œuvres, etc. Mais on s'aperçut bientôt que le quart de cette fortune tombait dans la poche des néo-fascistes qui se prétendaient, comme le loup de la fable, déguisés en démocrates. Une affiche, entre autre, les vendit. Elle montrait, cerclée d'un gros trait noir, l'Italie, telle qu'ils la désirent, c'est-à-dire, excluant la Corse, Nice, Menton et les rives adriatiques jusqu'à la frontière albanaise.

Trois jours avant le vote, le MSI partait favori de la compétition. M. de Gasperi s'en émut et vingt-quatre heures durant, lutta quartier par quartier, salle par salle contre l'envahisseur noir. Son intervention de dernière minute fit abaisser le taux fasciste de 23 à 17 p. 100. L'affaire se termina par quelques mises à pied et une crainte accrue.

La police, secteur le plus gangrené

Mais le secteur le plus gangrené de la jeune République c'est sa police. Elle dépend de M. Scelba — le Moch romain —, ministre de l'Intérieur, qui essaie de limiter les risques.

Peu après avoir franchi le Rubicon, Mussolini créa un organisme d'action contre les amateurs d'attentats. Il lui donna le nom d'O.V.R.A. Dans la suite, cet organisme s'occupa d'espionnage, de renseignements, et finit par tomber sous la coupe de la Gestapo dont il emprunta le goût de la torture. On connaît le nom de tous les membres de cette association, puisque la « Gazzetta Ufficiale » en publia la liste au lendemain de la guerre. C'était la police type de régime, le concentré du fascisme.

Le midi de la France n'oublie pas la villa « Linwood » que l'O.V.R.A. possédait à Nice pendant la guerre. Trop de partisans et maquisards y ont connu la torture pour qu'elle s'efface de leur mémoire. Le chef, qui jouait au petit Himmler, s'appelait Baranco. Or, aujourd'hui, on le retrouve à l'ombre du ministère de l'Intérieur, chef des Brigades mobiles romaines. Sa position, son importance le portent au premier rang du nouveau régime. Autour de lui gravitent Germani, Castagna, Reolno, Palmieri, tous ex-membres de l'O.V.R.A., mais aussi domestiques de la Gestapo. Sont-ils repentis ?

Les cas, les noms ne manquent pas. A Vintimille, le commissaire central, M. Mele, est l'ancien chef de l'O.V.R.A. à Savone ; le préfet de police à Palerme, M. Pagano, et celui de Milan, M. Aguesonne, sont d'anciens hauts fonctionnaires de l'O.V.R.A. ou de l'entourage de Mussolini. Le régime change, les hommes restent et avec eux, le regret des gloires d'antan.

PROCHAIN ARTICLE:
Le néo-fascisme a plusieurs visages...

L'antisoviétisme sert de Sésame

Beaucoup de fascistes ont compris dès la capitulation de Badoglio, en 1943, qu'ils pouvaient se dédouaner à peu de frais en misant sur l'antisoviétisme. Ce sentiment sert de Sésame. Les polices militaires anglaise (F.S.S.) et américaine (C.I.C.) oublient l'ancien fasciste pour ne penser qu'au nouvel adversaire de Moscou.

Ces hommes, si importants soient-ils, n'appartiennent qu'à la seconde zone du fascisme, la zone trouble et éteinte. Aux yeux des dirigeants M.S.I., ils sont des opportunistes, mais le M.S.I pense, que demain, quand le vent tournera vers l'extrême-droite, ils se rallieront à la bannière noire.

Le regard fixé sur le drapeau de la République, ils cherchent en vain l'homme qui leur apportera une nouvelle Ethiopie, une Louve redorée et des souvenirs de gloire. Quand cet animateur se présentera à l'Italie il trouvera une cinquième colonne toute prête à faire sauter les cadres démocratiques. Pour l'instant la peur des compromis est de rigueur.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Fernand Gigon.)

Gala cinématographique à Londres : le Roi et la Reine ont applaudi Hollywood

Le traité de paix avec l'Autriche sur le point d'aboutir

Les suppléants des « 4 » ont levé l'obstacle majeur

NEW-YORK, 19 nov. (par câble). LES suppléants des ministres des Affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne, des U.S.A. et de l'U.R.S.S. se sont mis d'accord hier soir sur le dernier article important qui empêchait, depuis plus d'un an, d'arriver à la conclusion du traité de paix avec l'Autriche.

C'est le fameux « article 35 » qui alloue à l'U.R.S.S. certains terrains pétrolifères autrichiens.

Dans les trois mois qui suivront la ratification du traité, l'U.R.S.S. sera obligée de retirer toutes ses troupes d'occupation de Hongrie et de Roumanie où elles sont maintenues pour garder les communications soviétiques avec l'armée d'occupation en Autriche.

La signature du traité de paix avec l'Autriche permettrait d'envisager cette nouvelle conférence pour le printemps prochain.

VIOLENTS COMBATS A 160 KILOMETRES DE TCHOUNG-KING

HONG-KONG, 19 novembre (U.P.). — Les troupes communistes poursuivent leur effort en direction de Tchoung-King, qu'elles attaquent de trois côtés simultanément : Au Sud, les communistes se sont emparés de Tsouhiy, à 259 km. de la capitale provisoire ; au Nord, ils se sont engagés dans les cols des monts Tsin-Ling, à 500 km. de la ville. A l'Est, par contre, ils marquent le pas dans la région de Peng-Chui, à 160 km de Tchoung-King, et de durs combats s'y poursuivent depuis plusieurs jours.

Encore un mois d'enquête

On ne croit pas ici que les recherches et vérifications en cours puissent se terminer avant quinze jours et même un mois. C'est dire que si des arrestations ont eu lieu dès maintenant, les opérations prévues à Nice et à Bordeaux, comme à Marseille et à Lyon, nécessiteront une confrontation minutieuse des preuves recueillies par les inspecteurs. C'est, pour le moins, une affaire de plusieurs semaines.

Nous avons dit que parmi les personnes arrêtées se trouvait M. Robert Chabot, représentant en vins et alcools, 24, avenue Philippe-Lebon, à Lille, l'un des automobilistes qui, quelques mois auparavant, avait déjà été interrogé par la Douane, lors de la saisie du camion d'alcool de Launoy. En fait M. Chabot, en ce moment à Saint-Brieuc pour ses affaires, ne rentre à Lille que ce soir : il sera aussitôt amené chez le juge d'instruction.

Il est un fait certain : l'organisation disposait dans la région de puissants moyens pour écouler de l'alcool en Belgique ; et notamment de complicités dans l'administration. On ne peut manquer, en effet, de faire aujourd'hui un rapprochement avec l'affaire de Willems, près de Roubaix, dont s'occupe le parquet de Lille.

Le 29 septembre dernier, le brigadier chef des douanes de Willems, Roger Mathieu, et deux préposés, Henri Carette et Antoine Ricart, étaient arrêtés pour avoir favorisé des opérations de fraude au poste frontière de la Festingue. La complicité du brigadier chef et de ses deux subordonnés permettait à des camions belges de franchir la frontière en important en France d'importantes quantités de tabac. Ces mêmes camions, au retour, importaient de l'alcool vers la Belgique.

Il y a une quinzaine de jours, lors d'une confrontation à la frontière, les trois douaniers furent mis en présence de plusieurs fraudeurs belges, notoirement connus. Le brigadier chef Mathieu a nié ; par contre, Carette et Ricart ont fait des aveux, précisant que s'ils laissaient franchir la frontière par des voitures, c'était sur l'ordre de leur chef.

LE GANG DE L'ALCOOL disposait de complicités dans l'administration

Une cinquantaine de distilleries compromises

(De notre correspondant particulier Paul BILLIET.)

LILLE, 19 novembre.

LA gigantesque affaire de fraude sur les alcools (800 millions de bénéfices), lancée comme une bombe hier de Valenciennes, n'est pas au point mort. Mais M. Lejeune, juge d'instruction, se montre d'une extrême discrétion. Il se retranche d'ailleurs derrière les circulaires du Garde des Sceaux, qui recommande le secret de l'instruction. Pour l'heure, on sait que trente personnes sont inculpées, dont dix arrêtées et qu'une cinquantaine de distilleries françaises sont compromises.

Par ailleurs, si Valenciennes constitue le point de cheminement extrême de l'alcool fabriqué en France et s'évadant vers la Belgique, c'est à Paris et en d'autres points de France que se trouvent les distilleries qui, évitant de dénaturer certains alcools, parvenaient à en distraire des quantités importantes dont la vente leur rapportait de considérables bénéfices.

Des intermédiaires ont naturellement trempé dans l'affaire et on cite certains grossistes de la région parisienne qui, depuis un an, envoyaient par camions des quantités importantes de spiritueux qui, dans les cafés, et même au porte à porte, se vendaient à des prix d'autant plus élevés qu'ils étaient exempts de droits.

Mettez vite les Pantoufles du Dr Émile Bérard

Vous éviterez tous risques de refroidissements qui sont la cause des RHUMES et Grippes pendant l'Hiver.

Dans les Pantoufles à triple semelle, à alvéoles, du Dr Emile Bérard, le pied repose sur un vrai matelas d'air qui l'isole du sol humide et le tient au chaud sans le faire transpirer. Véritable accumulateur de chaleur, cette pantoufle vous préservera du froid pendant des années. *(20 années de succès).* En raison de son caractère hygiénique et de son principe médical vous ne la trouverez seulement que chez les pharmaciens concessionnaires de la marque

A - Semelle intérieure très résistante à l'usure.
B - Tige en double face pure laine.
C - Semelle intermédiaire.
D - Semelle brevetée, à alvéoles, inusable, du Dr Emile Bérard.

COUPON à envoyer aux Ets DUBO, Nantes-Doulon, pour connaître l'adresse du concessionnaire le plus proche de votre domicile.

Mon nom .....

Mon adresse .....

Les conventions collectives comporteraient dans certains cas une revision automatique des salaires

Le Conseil d'Etat examine aujourd'hui le projet sur les conventions collectives.

Les conventions comporteraient des dispositions concernant :

— La liberté d'opinion et la liberté syndicale ;

— Les conditions d'embauchage et de licenciement ;

— Les conditions d'établissement de la hiérarchie professionnelle ;

— Le délai-congé ;

— L'organisation de l'apprentissage et de la formation professionnelle ;

— Les conditions de financement des œuvres sociales des comités d'entreprises ;

— Les conditions générales d'attribution de primes à la production ;

— Le salaire garanti ;

— Aucune révision de salaires ne pourra être effectuée avant un délai de six mois, après la conclusion de la convention collective à moins que la hausse de l'indice du coût de la vie considéré n'atteigne 10 0/0, auquel cas la révision pourra intervenir avant.

POUR QUE LES MALADES DONNENT LEUR SANG

Dans une question écrite au préfet de la Seine, MM. Suzanne et De Vézicourt, conseillers municipaux demandent de faire remise d'une journée d'hospitalisation aux malades des hôpitaux qui accepteraient de donner volontairement leur sang pour la préparation du « sérum des convalescents ».

BRONCHITES TOUX SIROP FRANY

V. 143-P. 19256

TOUTES PHARMACIES

DEMANDEZ : ADULTES OU ENFANTS

MINISTERE des FINANCES - SERVICE des DOMAINES

Le 20 décembre 1949 à 10 heures à Marseille, 3, rue Méry, **VENTE SUR SOUMISSIONS CACHETEES** et à charge de démolition de l'**ANCIENNE USINE D'OLEUM DE LA POUDRERIE NATIONALE DE SAINT-CHAMAS** (Bouches-du-Rhône).

Pour renseignements, s'adresser : Service Central de Publicité, 104, rue de Richelieu, Paris (2e). (Tél. RIChelieu 63-46) ; Direction et Bureau des Domaines, 3, rue Méry, Marseille (Tél. COLbert 89-36 à 39, postes 10 et 52).

Visites sur autorisation de M. le Directeur de la Poudrerie Nationale de Saint-Chamas, téléphone 5 à Saint-Chamas

Tous renseignements sur les adjudications du Service des Domaines vous sont donnés par le BULLETIN OFFICIEL D'ANNONCES, Service de Publicité, 104, rue de Richelieu à Paris (2e) (Tél. RIC. 63-46) ; abonnement annuel : 700 francs.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps brumeux avec quelques éclaircies l'après-midi. Vents variables faibles.

Température en baisse de 2 à 3 degrés.

■ LE PROCES DU TORTIONNAIRE NAZI Karl Vorlander, jugé par le tribunal militaire, a été interrompu pour supplément d'information.

■ LA COUR DE JUSTICE condamne, par contumace, à vingt ans de travaux forcés et à la dégradation nationale l'ancien mécanicien d'aviation Henri Lagarde, ex-inspecteur à la section d'enquêtes et de contrôle des questions juives.

■ LE CONSEIL PAROISSIAL de l'église orthodoxe de la rue Michel-Ange a décidé de se soustraire à la juridiction du patriarche de Moscou et de se soumettre à celle de Mgr Vladimir, de la cathédrale russe de Paris. A titre de sanction, le patriarche orthodoxe de Moscou a destitué son représentant à Paris Mgr Seraphim.

■ L'INSPECTEUR PRINCIPAL MORIN arrête un escroc, Frantz Zumbiehl, qui « oubliait » de reverser à sa société de publicité les sommes remises.

■ TROIS MALFAITEURS CONDAMNES aux assises. Six ans de réclusion à Bernard Boivin, cinq ans à Jean Bruynoghe, et sursis de prison à Henri Montels.

■ LE « FRONT NATIONAL » a célébré ce matin les obsèques de Mme Germaine Fromentin et de M. Georges Legras, victimes de l'incendie de la rue Saint-Georges. Une chapelle ardente avait été organisée à la maison des métallurgistes, rue Pierre-Timbault.

BANLIEUE

UN INCENDIE VRAISEMBLABLEMENT PROVOQUE par un court-circuit se déclare dans les bureaux des établissements Jolivet, 47, rue Danton au Kremlin-Bicêtre. Les dégâts s'élèvent à 2 millions.

PROVINCE

LE DELATEUR DES JUIFS, Dehan, a été condamné à mort par le tribunal militaire de Bordeaux. Il doit comparaître à nouveau pour avoir torturé des patriotes à la libération de Poitiers.

POUR L'ASSASSINAT du quincaillier Merlin, les assises de Saint-Omer condamnent à mort Marcel Ebran, ses complices Oswald Morlot et le Marocain Aomar feront 20 et 5 ans de travaux forcés.

LE FEU FAIT 5 MILLIONS de dégâts dans le château de Monay (Jura), appartenant à M. Minot, agent d'assurances à Dôle.

POUR UN DOUBLE CAMBRIOLAGE, le forain vannier Stefan et son complice Beuror, sont condamnés par les assises de Seine-et-Marne à 5 et 3 ans de réclusion.

SURPRIS PAR LA CHUTE d'un palan à la centrale électrique Gosnay (Pas-de-Calais), Auguste Ynek est tué sur le coup.

Toute la famille Raulin-Laboureur menacée de mort

Le député Raulin-Laboureur s'est présenté hier soir au service des renseignements généraux à la Sûreté nationale, où il a déposé une nouvelle plainte pour menace de mort, cette fois contre un certain Antonetti.

Ce dernier, actuellement en prison a été arrêté il y a un mois pour escroquerie.

Il y a quelques mois, Antonetti aurait déclaré : « J'expédierai quatre balles dans le ventre de Mme Raulin-Laboureur. »

Nouvelles politiques

■ **La Commission de l'Agriculture** du congrès radical a exprimé à l'unanimité le vœu de voir autoriser la vente d'apéritifs à base d'alcool en prévoyant une sévère répression des fraudes. D'autre part, l'Assemblée générale des Jeunesses radicales de France et de l'Union Française a réélu président M. Jacques Antériou (Seine).

ACCORD UNANIME A TOULOUSE

sur une transaction dilatoire concernant la participation

(De notre envoyé spécial André ALBERT.)

TOULOUSE, 19 novembre.

LE samedi est toujours le jour J ou plutôt le jour D — (de la décision) des congrès radicaux. Cependant, il est arrivé très souvent que la motion finale n'était « définitivement » arrêtée que le dimanche, vers 4 ou 5 heures du matin.

Pas de monde, ce matin, dans la salle du Congrès, mais foule, en revanche, dans les couloirs. On se bouscule à la porte de la Commission de politique générale, qui discute, avec passion, du nouvel additif dont M. Daladier exige le vote. Il s'agit de préciser dans la motion finale du Congrès que l'équilibre budgétaire ne devra pas être obtenu au moyen d'impôts nouveaux.

LES RADICAUX ne s'opposeront à de nouveaux impôts que s'ils sont massifs et désastreux

Equilibre budgétaire...

La position prise par le député du Vaucluse a provoqué — faut-il le dire ? — un grand enthousiasme parmi les délégués, alors que les radicaux orthodoxes, comme MM. Herriot et Queuille, s'élèvent contre ce qu'ils appellent une « manœuvre démagogique ». M. René Mayer est même allé jusqu'à déclarer que si une pareille proposition était adoptée, il démissionnerait du gouvernement.

Et M. René Mayer de commenter : — On pose le problème de la participation par la tangente. Si le texte Daladier était voté, les ministres radicaux n'auraient plus qu'à démissionner dès ce soir. J'ajoute que, selon moi, le vote par mandats doit permettre de rejeter le texte de Daladier et d'assurer l'élection d'Herriot.

Les quelques délégués en séance décideront de la politique sociale : le parti radical est partisan du retour à la liberté des salaires, mais aux conditions suivantes :

1. Rétablissement de la hiérarchie des salaires pour les cadres, les travailleurs qualifiés.

2. Augmentation des salaires liée à une augmentation réelle de la productivité.

3. Création d'une magistrature du travail et rédaction d'un véritable code social.

L'accord

L'accord adopté à l'unanimité ce matin à midi 45 alors que les ponts semblaient coupés, fait confiance aux parlementaires radicaux « sans leur donner cependant aucun mandat impératif, pour s'opposer à une aggravation massive des impôts et à une fiscalité ruineuse. » On voit la nuance. Il ne s'agit plus d'interdire des impôts nouveaux mais de s'opposer à des « impôts massifs ».

Néanmoins, et c'est là le point capital, le comité exécutif reste chargé de veiller à l'exécution des grandes réformes réclamées par les radicaux (sécurité sociale, nationalisations, constitution et régime électoral).

Si le gouvernement ne tient pas compte des volontés exprimées par le congrès, le comité exécutif radical devra convoquer un congrès spécial qui serait alors chargé de décider du maintien ou non de la participation.

LA RÉÉLECTION DE HERRIOT

A 14 h. 30 le Congrès a adopté à l'unanimité le texte transactionnel voté ce matin par la commission de politique générale.

A la suite de quoi un débat confus s'est engagé sur les conditions dans lesquelles devra se dérouler dans l'avenir l'élection du président du parti, notamment sur la question de savoir si le vote par mandat peut être admis.

Les opérations électorales suivent leur cours. On sait que M. Daladier a maintenu sa candidature contre le Président sortant M. Edouard Herriot.

Le scrutin était proclamé peu après, M. Edouard Herriot, président sortant, est réélu par 753 voix contre 381 à M. Daladier. Il y a 100 abstentions.

Peu après s'engageait sous la présidence de M. Albert Sarraut, ancien président du Conseil, et sénateur, un très long et très large débat sur l'Union Française.

DIPLOMATE DISPARU

(Suite de la première page).

Il lui aurait été répondu que son fils avait pris le départ.

Certain du contraire, M. Robineau alerta l'ambassade de France qui entra en communication avec Paris.

Quand l'avion atterrit à l'escale de Bruxelles, un voyageur descendit, mais ce n'était pas M. André Robineau et ce dernier n'était pas non plus à bord de l'appareil.

Ce fait fut confirmé quand le DC 3 se posa au Bourget, à 16 h. 15.

Silence diplomatique

Ces renseignements furent communiqués à l'ambassade de France à Varsovie qui dépêcha un membre de l'ambassade à l'aérodrome dans l'intention d'interroger le chef du bureau de la Sûreté militaire de la base aérienne. Celui-ci donna alors sa « parole d'officier » que M. Robineau avait effectivement pris place dans l'avion.

Le mystère, loin de s'éclaircir, s'épaississait, au contraire.

L'ambassadeur de France en Pologne M. Baelen, fit une démarche auprès du ministère des Affaires étrangères polonaises, mais il lui fut répondu qu'on ignorait tout de cette affaire. Cet organisme, s'est abstenu, jusqu'à présent de fournir aucune indication sur le sort de notre compatriote.

L'enquête menée au Bourget fit apparaître que le nom de M. Robineau qui figurait sur le manifeste de l'avion avait été rayé. Le chef de bord indigna que ce nom avait été rayé au moment du départ par le chef du trafic de la compagnie L.O.I.

L'interrogatoire de l'équipage

En possession de ces éléments de la Sûreté nationale, les services français décidaient, dans la nuit, de retenir au Bourget les six membres de l'équipage du Dakota et de placer l'appareil sous surveillance spéciale, afin d'empêcher tout départ par surprise.

L'interrogatoire de l'équipage, commencé ce matin dans les bureaux du commissaire divisionnaire, chef de la police de l'Air, au Bourget, devait, en dépit de nombreuses contradictions, permettre de préciser les points suivants :

L'hôtesse de l'air affirme que, sur l'aérodrome de Varsovie, il y avait quatre passagers, dont M. Robineau, mais qu'on serait venu l'arrêter avant le départ de l'appareil. Son nom aurait alors été rayé sur le rôle des passagers. L'avion aurait donc décollé avec seulement trois personnes à bord.

Ceci semble confirmé les témoignages précédemment enregistrés.

Pourtant, certains membres de l'équipage polonais affirment que ce n'est qu'à Bruxelles qu'on se serait aperçu de la disparition de M. Robineau. Mais l'hypothèse la plus plausible est celle selon laquelle M. Robineau a bel et bien été arrêté pour une raison que l'on ignore encore, sur l'aérodrome de Varsovie, avant le décollage de l'avion.

Dans l'après-midi, les membres de rés au siège de la Sûreté nationale.

Le Quai d'Orsay et notre ambassadeur à Varsovie suivent cette affaire avec vigilance.

140.000 TONNES D'ORANGES D'ESPAGNE à 85 francs le kilo

140.000 tonnes d'oranges vont être importées d'Espagne et seront vendues aux consommateurs parisiens 85 francs le kilo. Ainsi en a décidé le secrétaire d'Etat aux Affaires économiques.

Les textes légaux ont été publiés ce matin au « Journal officiel ».

LES RADICAUX ET LA RÉFORME ÉLECTORALE

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

En conséquence, il a été décidé que le vote aurait lieu, ce matin, par mandats. On a vu par ailleurs comment la tactique préconisée par la commission de politique générale devait être — non sans bataille — ratifiée. C'était en effet le bon sens. Avant de songer à recourir, jusque devant l'électeur, aux grands jeux de la politique, il faut commencer par assurer la vie du pays et la solde des fonctionnaires.

Le parti radical aurait, en outre, commis une faute en prenant la responsabilité d'une rupture... dont les socialistes auraient bien aimé le voir prendre l'initiative à leur place.

Et voilà pourquoi l'horizon politique est aujourd'hui beaucoup plus clair. Mais il est évident qu'après le vote du budget, il faudra se décider à aborder franchement le problème de la réforme électorale et du retour devant les électeurs.

Les radicaux et les indépendants y sont fermement résolus. Le discours prononcé hier soir par M. Paul Reynaud est fort significatif. Les socialistes aspirent, eux aussi, à reprendre leur liberté et à se réfugier dans une politique de soutien, dont le seul aboutissement possible est l'autodissolution d'une assemblée en pleine désagrégation.

Bidault reste neutre

Que fera le gouvernement de M. Bidault ? Sa position reste celle définie dans la déclaration ministérielle : neutralité absolue du gouvernement. Il appartiendra à l'Assemblée de régler elle-même son sort. Nul doute qu'il y ait une majorité hostile au régime électoral actuel. Mais il n'est pas certain qu'il en existe une en faveur d'un autre système. C'est aux députés de rechercher eux-mêmes la solution de leur choix.

Et le gouvernement s'efforcera, pendant ce temps, de continuer sa route en faisant face aux difficultés économiques.

Le budget voté, tout son effort sera concentré sur la défense des prix, dont il s'agira d'empêcher la hausse. A cet effet, le gouvernement s'opposera à toute majoration des tarifs de transport — notamment à toute hausse des tarifs marchandises — ainsi que de ceux des services publics, gaz, électricité, etc...

Et ce sont là menus détails auxquels les ménagères accorderont peut-être plus d'attention qu'aux flamboyantes controverses sur la réforme électorale.

Versailles :

CONGRES DES REGIONS EUROPEENNES

VERSAILLES, 19 novembre. — Le deuxième congrès international des régions européennes s'est ouvert, ce matin, dans l'une des salles de l'hôtel de ville de Versailles.

M. André Mignot, maire de Versailles, a ouvert la séance et a prononcé une allocution de bienvenue aux délégués français et étrangers.

Une centaine de représentants étrangers assistaient aux travaux, parmi lesquels M. Pilet Golaz, ancien président de la République helvétique, M. Brugmans, ancien ministre de Hollande, vice-président du mouvement européen, et M. Kraft, vice-président de l'assemblée européenne.

CONGRES DE LA FEDERATION M. R. P. DE LA SEINE A ISSY

La Fédération de la Seine du M.R.P tiendra aujourd'hui et demain, un congrès dans la salle des fêtes d'Issy-les-Moulineaux.

Cet après-midi, le Congrès s'occupera de la vie fédérale et entendra des rapports sur l'activité municipale des élus M. R. P. de la Seine.

CONSEIL DES MINISTRES LUNDI SOIR

Le prochain Conseil des ministres précédemment prévu pour mardi aura lieu lundi, à 21 heures. Les ministres procéderont à la rédaction définitive des deux projets de loi relatifs aux conventions collectives et à la conciliation et l'arbitrage.

Ces deux projets seront déposés le lendemain même sur le bureau de l'Assemblée.

L'ACCIDENT DES BERMUDES : ÉPAVES REPÉRÉES et faibles S.O.S. (?)

HALMITON, 19 novembre. (U.P.) — Le pilote d'un avion auxiliaire américain a signalé cette nuit qu'il avait aperçu les débris flottants à environ 500 kilomètres au nord-est des Bermudes, dans la zone où s'est abattue mercredi la superforteresse B-29 qui transportait vingt hommes.

Il s'agissait de caisses en bois peintes en jaune, d'une grande pièce en aluminium et d'objets semblant avoir été des bagages.

Le pilote n'a pas parlé de survivants, mais a annoncé qu'en survolant la zone des recherches il avait perçu de faibles « S.O.S. ».

BILAN DE LA TEMPETE DE GRELE DE PRETORIA :

2 morts, 86 blessés
Un milliard de dégâts

PRETORIA, 19 novembre (A.P.). — On estime à environ un million de livres sterling (un milliard de francs) les dégâts causés par la tempête de grêle qui s'est abattue sur Pretoria et a dévasté les cultures des environs de la ville. Le sinistre a fait également deux morts et quatre-vingt-six personnes ont été blessées, dont quelques-unes sérieusement.

...et acclamé GREER GARSON

JEUDI soir, à l'Odéon de Londres, a eu lieu le plus grand gala cinématographique de l'année en présence du roi et de la reine d'Angleterre.

Hollywood était à l'honneur, puisque l'on avait choisi pour ce gala royal le film américain « Fersythe Sage », d'après le roman de Galsworthy. Cette production, d'inspiration britannique, fit parfois sourire l'assistance, car les acteurs de Hollywood n'ont pas précisément l'accent anglais... Mais Greer Garson, vedette du film fut acclamée !

De nombreuses stars assistaient au gala et l'on reconnaîtra, de gauche à droite : Ann Sothern, arrivée la veille de Hollywood ; Rosalind Russel, que nous verrons bientôt dans la belle Ophélie de « Hamlet » ; Greer Garson, la vedette de la soirée, et, enfin, l'espoir du cinéma anglais : Jean Kent.

SOURD-MUET DE NAISSANCE, *LE DUC DE SEGOVIE* *parle maintenant cinq langues*

LONDRES, 19 novembre. (A.F.P.) — Le duc de Ségovie, arrivé hier à Londres avec sa femme, l'ex-chanteuse autrichienne d'opéra Charlotte Tiedmann, a surpris son entourage en prononçant quelques mots en anglais.

En effet, le duc de Ségovie, qui est le second fils du roi Alphonse XIII et le frère de Don Juan, est sourd-muet de naissance, et la duchesse a expliqué comment, depuis son mariage, au mois d'août dernier, grâce à des soins assidus et aux traitements de spécialistes américains et autrichiens, il recouvrait peu à peu l'ouïe et commençait à pouvoir parler l'espagnol, l'italien, le français et l'anglais.

UNE SURPRISE OU IREZ-VOUS DIMANCHE ET LUNDI ?

Les vitrines animées du LOUVRE fonctionnent : le dimanche, de 10 heures à 12 heures 15, et de 14 heures à 20 heures. Le lundi : de 14 heures à 18 heures 30 et procurent : JOIE AUX PETITS, PROFIT AUX PARENTS.

MARGARINE TIP POUR LA TARTINE POUR LA CUISINE "Gastronomique"

HOTEL DROUOT EXPOSITION 19 novembre
S. 6. — Mob. tab. 18e. Me CHAUVIN, MM. Damidot, Lacoste, Max Kann
VENTE — 21 novembre
S. 6. — Mob. tab. 18e. Me CHAUVIN, MM. Damidot, Lacoste, Max Kann

BAUME TUE NERF MIRIGA PRODUIT EFFICACE CONTRE LES MAUX DE DENTS Toutes pharmacies - Visa 318 P 4384

SPORTS D'HIVER
GRAND BORNAND (Haute Savoie)
Remonte pente — Patinoire
Hôtel de la Pointe Percée
800 fr. par jour, service compris
Séjours à forfait pour groupes

COURANT A VOLONTE
Groupes électrogènes
A PARTIR DE 47.000 FR.
TOUTES PUISSANCES DISPONIBLES
FRANCE MONDE
7, rue du Ranelagh - JAS. 49-82

LA REGIE AUTONOME DES TRANSPORTS PARISIENS COMMUNIQUE :

Il est rappelé que les dimanches et jours de fête, un supplément est exigé pour tout voyage sur les lignes de la R.A.T.P. (métro et autobus).

Seuls, les travailleurs salariés, titulaires d'une carte hebdomadaire valable et justifiant, par une attestation patronale, qu'ils travaillent le dimanche, sont exonérés de ce supplément.

Les formules d'attestation patronale (carte de travailleur du dimanche), délivrées sans frais dans les bureaux terminus et dans les stations sont seules admises.

LA CHALEUR de SLOAN SOULAGE PROMPTEMENT DES DOULEURS

Pour calmer rapidement les douleurs musculaires, appliquez sans frictionner un peu de LINIMENT SLOAN. Une douce chaleur pénètre, la circulation est activée et les mouvements deviennent plus aisés. Employez le SLOAN contre rhumatismes, sciatique, lumbago, torticolis, courbatures, contusions et douleurs musculaires. Toutes pharmacies. Visa N° 399-P-13.306.

LINIMENT SLOAN CHALEUR EN BOUTEILLE

HENRY A LA PENSÉE
5, Faubourg Saint-Honoré
SOLDES COUTURE
Du Lundi 21 au Samedi 26
Matin seulement

à Radio Luxembourg le mercredi à 20 h.
à Radio Monte-Carlo le jeudi à 20 h. 45

PORCS 900 francs pièce. Castrés. Franco domicile, 2 pesant 30 kg. 4.000 fr. 8 pour 9.000 fr. CHAPELLE, MONTLUÇON

ESTOMAC AIGREURS, BRULURES GASTRITES POUDRES DE COCK Visa N° 143. P. 3016

PORCS 800 fr pièce. Castrés. Franco domicile, 3 pesant 45 kg. 5.000 fr. MATIEL, TOURY (E.-et-L.)

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT.

Le 18 novembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 362.700 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 108, rue Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

La guerre est en train de se terminer pour les divers héros de la « Vingt-cinquième heure ». Iohann s'est évadé avec cinq prisonniers français dont il avait la garde et a pu heureusement gagner les lignes américaines. Sa femme allemande Hilda croit que Iohann a été chargé d'une mission secrète par le haut commandement.

37. - "Maintenant, c'est mon tour..."

JE ne peux pas croire que la guerre soit perdue, dit Hilda. Tous les gens de la ville se sont enfuis dans les forts ou à la campagne. Ils disent que les Russes sont à 10 kilomètres d'ici. Tous les voisins sont partis. Mais, moi, je ne le crois pas. Il s'agit là de propagande ennemie pour provoquer la panique. Moi, je reste sur place. L'Allemagne ne peut pas perdre la guerre.

— Apporte-moi une cuvette d'eau pour me laver, ordonna l'officier auquel elle parlait. Il se débarrassa de son manteau de cuir et le pendit au portemanteau. Sa valise était sur la chaise. Il enleva sa tunique et la mit sur le dossier de la chaise. Il n'avait plus que son pull-over.

Hilda suivait tous ses mouvements. Elle aurait pu rester ainsi à le regarder des heures durant et le voir enlever son manteau de cuir, l'accrocher au portemanteau, déboutonner sa tunique.

— Apporte-moi de l'eau chaude pour que je puisse me raser, dit l'officier. Puis il lui tourna le dos et ouvrit la valise. Hilda sortit de la pièce en laissant la porte ouverte. Par la fenêtre de la cuisine, elle pouvait voir l'auto militaire qui était arrêtée devant la porte. L'officier était venu avec cette auto. Hilda regarda la montre de la cuisine. Il y avait à peine un quart d'heure que l'officier était là. « J'ai pourtant l'impression de le connaître depuis toujours », se dit-elle.

L'officier avait frappé. Elle lui avait ouvert. Il lui avait dit qu'il voulait se laver et changer de vêtements. Tout cela du ton autoritaire avec lequel il devait donner des ordres à ses soldats. Et sans plus attendre la réponse, il était entré dans la maison. Il avait passé près de Hilda qui était restée sur le seuil et l'avait frôlée. Elle avait senti l'odeur du manteau de cuir mêlée à l'odeur du vent, de poussière et de guerre. Et elle l'avait suivi comme grisée.

Le nouveau venu était grand, un vrai géant. Il avait ouvert la porte de la salle à manger d'un geste familier. On aurait dit qu'il se trouvait chez lui. Il était entré. Puis il avait commencé à se déshabiller. La porte était restée ouverte. Hilda avait attendu sur le seuil qu'il lui donnât un ordre. Mais le géant se déshabillait sans même la regarder.

Lorsqu'il avait enlevé son casque, Hilda avait vu ses cheveux gris d'argent. Puis il avait enlevé son manteau. Hilda avait remarqué ses étoiles de lieutenant.

« C'est un officier de réserve », s'était-elle dit.

A plusieurs reprises, le géant l'avait regardée. Mais ses regards l'avaient simplement traversée, sans la voir. Hilda avait commencé à parler. Elle lui avait dit tout ce qui lui passait par la tête. Le géant ne répondait rien et ne la regardait même pas.

Après avoir enlevé sa tunique, il lui avait simplement ordonné

Les personnages de ce chapitre

IOHANN MORITZ : jeune paysan pauvre du village roumain de Fântâna qui, en 1939, a été injustement jeté dans un camp de travail pour israélites ; depuis, de captivité en captivité, il a finalement échoué en Allemagne, où il a été enrôlé de force parmi les SS.
HILDA : infirmière allemande que Iohann a épousée et dont il a un enfant ; nazie fanatique.

de lui apporter de l'eau et une cuvette. Hilda aurait voulu l'inviter à se laver dans la salle de bains. Leur maison avait une belle de bains. Mais puisqu'il avait demandé une cuvette elle n'osait pas le contredire.

En remplissant la cruche d'eau, Hilda regarda encore une fois l'auto qui se trouvait devant la porte. L'auto était pleine de poussière tout comme le manteau de cuir du géant. Lorsqu'elle entra dans la chambre avec la cuvette, le géant était en manches de chemise.

— Donne-moi un miroir, dit-il. Il paraissait absorbé dans ses pensées et fatigué. Hilda pensa qu'il aurait peut-être voulu dormir. Elle lui aurait fait le lit dans la chambre à coucher et l'aurait laissé se reposer.

Ces derniers jours, de nombreuses colonnes de troupes avaient traversé la ville. Des soldats et des officiers avaient frappé à sa porte et lui avaient demandé l'hospitalité pour une nuit, de l'eau pour se débarbouiller ou pour réchauffer des conserves. Et elle avait tout fait pour les servir. Elle avait pensé à son mari. Elle savait que Iohann Moritz se trouvait en mission spéciale, et elle voulait se montrer digne de lui et servir, à son tour, la patrie.

Ces soldats et ces officiers, elle les avait fait dormir dans la salle à manger. Mais, le géant, elle l'inviterait à dormir dans la chambre à coucher. C'est elle qui dormirait sur le canapé de la salle à manger.

Hilda se dit que le géant ne choisirait peut-être pas le lit de Iohann, mais le sien. Cette pensée la fit frissonner tout entière. Elle prit le miroir devant lequel Iohann avait coutume de faire sa barbe et le porta au géant. Il se promenait à travers la pièce, le col défait. Il prit le miroir de ses mains, chercha une place où l'accrocher et n'en trouva pas. Il était haut de taille, et en posant le miroir sur la table il aurait dû se pencher pour se raser. Sans dire un mot, il mit le miroir entre les mains de Hilda et commença à se savonner le visage.

— Plus haut ! ordonna-t-il.

Son visage était tanné par le soleil et le vent. Ses joues étaient couvertes d'une barbe rousse. Hilda tenait le miroir à la hauteur de la bouche. Elle le remonta encore jusqu'à hauteur du front. Lorsque le géant s'approchait du miroir, elle sentait sa respiration. Ses mains tremblaient. Mais elle crispait ses doigts sur le miroir et s'efforçait de le tenir tout droit.

— Un peu plus haut ! répéta-t-il d'une voix dure.

Hilda releva le miroir plus haut que son front. Elle avait des fourmis dans les bras. Elle aurait voulu dire quelque chose mais le bruit régulier du rasoir qui coupait le poil roux de la barbe couverte de savon la forçait à se taire. Hilda ferma les yeux et écouta le bruit de la lame. Ses narines dilatées humaient l'odeur du savon. Ce n'était pas seulement un parfum de savon mais un parfum d'homme, de guerre et de chemin sans fin. C'était l'odeur du manteau de cuir. Le géant n'avait pas observé qu'elle chancelait. Il se rasait avec soin pour ne pas se couper.

Après qu'il eut fini, il se savonna les mains dans la cuvette blanche.

— Relève les manches de la chemise, dit-il.

Hilda roula les manches de la chemise. Elle avait peur de toucher la peau du géant. Sa main frôla la sienne et elle frissonna. L'odeur de forêt et de vent que le géant avait apportée avec lui avait rempli toute la maison. Hilda sentait ce parfum s'imprégner dans les meubles, dans les tapis, dans les murs et elle savait qu'il n'en sortirait jamais. Ce parfum avait pénétré ses robes, sa peau, ses cheveux et sa chemise et il n'en sortirait jamais, dût-elle passer le restant de ses jours à se laver.

— Maintenant je veux rester seul.

Lorsque Hilda se retourna pour fermer la porte, elle le vit nu jusqu'à la ceinture. Il enlevait sa chemise. La tête était cachée. Elle ne voyait que sa poitrine. Hilda avait vu, comme infirmière, des milliers d'hommes nus. Mais jamais encore elle n'avait vu une poitrine pareille.

Hilda alla à la cuisine et regarda l'auto par la fenêtre.

L'enfant dormait. Hilda se demandait si le géant allait repartir tout de suite ou s'il allait se reposer d'abord. Elle aurait voulu lui préparer à dîner. Mais maintenant, elle était attentive et se tenait prête à répondre au moindre appel.

— Les Russes sont à t. is kilomètres ! dit une voisine qui passait sous sa fenêtre. Tu restes encore ici ?

— Je reste, répondit Hilda.

Puis elle se demanda pourquoi le géant ne l'appelait pas. Elle n'avait plus la patience d'attendre. Elle frappa à la porte. Puis elle entra. Le géant avait mis son uniforme de parade. Sa poitrine était couverte de décorations.

Hilda demeura sur le seuil, émerveillée.

Le géant lui sourit. Il souriait pour la première fois. Dans la chambre, à la place de l'odeur du vent, de guerre et de cuir, régnait maintenant un parfum de fleurs.

— Je veux savoir si tu es une vraie Allemande, dit le géant. Je veux te demander un service que seule une femme allemande peut me rendre.

— Je le suis ! répondit-elle. Et non seulement je suis une vraie Allemande mais mon mari est envoyé par le Grand...

Hilda aurait voulu raconter au géant le secret du départ de son mari. Mais elle s'était interrompue brusquement. Sur la table se trouvaient les photos encadrées de deux belles femmes. Hilda les regarda et n'eut pas le courage de raconter le secret qu'elle n'avait encore jamais dit à personne, mais qu'elle aurait dévoilé avec plaisir au géant. Mais, maintenant qu'elle avait les photos sous les yeux, elle regrettait d'avoir eu l'intention de raconter ce qu'elle savait.

— Voici ma femme et ma fille, dit le géant. Toutes les deux sont mortes. Je les ai beaucoup aimées. Mais elles ont trompé mon amour. Et ma femme et ma fille m'ont trompé. Ma femme est enterrée. Ma fille est quelque part, je ne sais où. Elle a épousé un vaurien. Depuis lors, c'est comme si elle était morte pour moi.

Hilda regarda les photos des deux femmes. « Moi je ne l'aurais jamais trompé s'il m'avait aimée ! » se dit-elle.

A côté des deux photos de femmes se trouvait, encadrée de cuir, celle du Führer.

— Et maintenant le Führer est mort lui aussi ! dit-il. L'Allemagne n'existe plus. Moi je n'ai vécu que pour eux. Lorsque j'étais jeune, j'aimais aussi les chevaux. Mais c'était là un amour de jeunesse. Tout ce pour quoi j'ai vécu a disparu. Ils sont tous morts : ma femme, ma fille, mon Führer et ma Patrie. Maintenant c'est mon tour. Les Russes seront là dans une demi-heure. Avant leur arrivée, je voudrais accomplir le dernier devoir de ma vie.

(A suivre.)

(Toute reproduction, même partielle, interdite, Copyright 1949 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

Mots croisés du dimanche

HOR. — I. Présent ou passé. — 2. Sur le passage de l'homme populaire. — 3. Peut faire trépasser. Passent en étudiant. — 4. Se prend quand passe un coup de vent. Poème d'un temps passé. — 5. S'intéresse au passage des astres. — 6. Enlevée. Choisit. — 7. Dans une locution latine. Passera peut-être O. I. — 8. En Ukraine. Ancienne ville de Grèce. — 9. Des vers. Affirmation du temps passé. — 10. Il faut passer la mer pour les voir chez elles.

VER. — I. Souverains d'un temps passé. — II. Passé. Il passe le premier. — III. Morceau de bœuf. — IV. En trépassant. Ile Carte. — V. Fin d'infinitif. Passa du palais à l'étable. Refuge des bateaux. — VI. Gibier de passage. Préposition. — VII. On y passe de mauvais quarts d'heure. — VIII. Fleuve étranger. — IX. Désolation. Appel passé par la radio. — X. Tenida. Fait passer la rivière.

Solution du problème 1229

HOR. — I. Aroine. Out. — 2. Ri. Nonante. — 3. It. Cruel. — 4. Dépêche. — 5. Es. Riens. — 6. Sud. Reuss. 7. Petitesses. — 8. Ite. Vi. — 9. Pal Tenna. — 10. Amener. Eté.

VER. — I. Aride. Paps. — II. Vitesse. A. M. (André Messager). — III. Utile. — IV. Interdit. — V. N. O. Cl. Tête. — VI. Enchère. Fr. — VII. Arènes. — VIII. O. N. U. Sus. Né. — IX. Utes. Sévit. — X. Tel. Assise.

Les J. M. F.

Deux manifestations importantes prévues cette semaine à Paris pour les J.M.F. :

Samedi 26 novembre, à 21 heures, à Gaveau : « Le Violon », présentation de Norbert Dufourcq, avec le concours de Marcel Reynal, violoniste, et Louise Clavius Marino, pianiste ; places : 50 et 75 francs.

Dimanche 27 novembre, à 10 heures du matin, Salle Pleyel : « Rigoletto », film tiré de l'œuvre de Verdi.

LES REBONDISSEMENTS DU GRAND PRIX ITALIA

Jacques Constant interdit à la radio *de diffuser* "FRÉDÉRIC GÉNÉRAL" le 26 novembre 1949

par Jean ANTOINE

LA R.D.F. « affiche » samedi 26 novembre, à 20 h. 50, sur la Chaîne Nationale, relayée par Sottens et Monte-Carlo, une troisième audition de « Frédéric, général », la pièce de Jacques Constant, qui a remporté le Grand Prix Italia.

Cette émission n'aura pas lieu. L'auteur vient de notifier à la Radio l'interdiction d'utiliser son œuvre. Voilà pourquoi :

Le 27 février 1948, à la suite d'un concours pour renouveler le genre, *Frédéric, général*, de Jacques Constant, est choisi entre trois cents ou quatre cents manuscrits. On convient de lui attribuer 40.000 francs de droits d'inédit. La pièce est diffusée avec succès le 5 janvier 1949. On apprend peu après la création du Grand Prix Italia. La R. D. F. commande, à cet effet, deux œuvres à Henri Sauguet pour 160.000 francs et à André Beucler pour 150.000 francs. Mais, fin juillet, un jury décide que *Frédéric, général* concourra à Venise.

Le 25 août 1949, nouvelle audition de cette œuvre sur la chaîne Nationale. Personne alors, à la R. D. F., ne croit au succès possible de cette œuvre à Venise. Aucune rémunération n'est prévue pour l'auteur pour cette deuxième émission. Il réclame et, le 28 septembre, on lui propose de signer une ahurissante convention, antidatée au 20 août : moyennant 20.000 francs, l'auteur aliène tous ses droits — tenez-vous bien — y compris ceux d'édition. On croit rêver. Jacques Constant refuse de livrer son enfant pour une somme aussi ridicule.

Le lauréat tenu à l'écart

Le conflit éclate entre lui et l'Administration. Coup de théâtre : le jury international, réuni à Venise, décerne à *Frédéric, général* le Grand Prix Italia, dont le montant atteint aussi 20.000 francs, mais suisses ! L'auteur devra toutefois rétrocéder 30 pour 100 au musicien qui a composé la musique de fond (Claude Arrieu). Il accepte, mais refuse d'accorder 10 pour 100 au metteur en ondes. Ainsi vient d'en décider la Société des Auteurs, qui attend de la R. D. F. les 20.000 francs suisses pour les répartir entre Jacques Constant et Claude Arrieu. Le torchon brûle entre le lauréat et la Radio.

Le 9 novembre, à Versailles, la R. D. F. reçoit officiellement les dirigeants de la radio italienne pour les remercier de la réalisation du Prix Italia, mais le vainqueur du tournoi n'est pas invité à ces fêtes ! La diffusion du 20 août n'est toujours pas réglée et voici qu'on annonce une nouvelle diffusion pour le samedi 26 novembre.

Par l'intermédiaire de la Société des Auteurs, Jacques Constant fait sommation par huissier à la Radio, lui interdisant d'utiliser son œuvre. En cas de non-observation de cette interdiction, la Société des Auteurs entamerait des poursuites correctionnelles pour « représentation illicite » et les sanctions pourraient aller jusqu'à l'interdiction d'utiliser le répertoire tout entier de la Société.

Tels sont les curieux rapports qui existent entre les auteurs et la Radio. Il faut les déplorer. Ne peut-on prendre prétexte de cette regrettable affaire pour reconsidérer les droits des producteurs intellectuels, qui, jusqu'ici, ont été méconnus par ce puissant moyen d'expression qu'est la Radiodiffusion ?

Noguera et Froumenty sont les interprètes du « Marchand de Venise » de Reynaldo Hahn que l'Opéra a repris hier soir sous la direction de D.-E. Ingelbrecht.

YVES MONTAND V. JANKOFF et le Marchand de Venise

.. L ne faut pas s'y tromper. Le succès prodigieux que remporte Yves .. Montand à l'Etoile ne s'explique pas seulement par son talent — .. et il est considérable.

Si Yves Montand est la vedette du chant qui, depuis la libération, a reçu le plus spontanément l'adhésion du public, c'est qu'il est très exactement représentatif de notre époque, qu'il « colle » avec notre temps.

Successivement, chaque génération se retrouve dans un chanteur dont le style exprime le mieux ses goûts, ses humeurs, ses façons de se vêtir, de vivre. Hier soir, Yves Montand, d'un seul coup, a déclassé le chanteur élégant en habit, le fantaisiste désinvolte, le chanteur à voix et le susurreur de romances qui déverse son sirop dans l'entonnoir d'un micro.

Ce que Yves Montand symbolise, c'est le gars sain, costaud, sportif, qui aime à rêver sur les vers de mirliton de Prévert, ne fait pas d'histoires avec les filles, connaît mieux Armstrong que Honnegger. Cela ne durera peut-être pas, mais toute une jeunesse se reconnaît en Yves Montand et la fusion est parfaite.

Car, il faut bien le dire, Yves Montand, pour lequel j'éprouvai il y a un an les plus grandes craintes, a fait d'énormes progrès et a atteint ce que, faute de mieux, j'appellerai « la grande classe ».

Je n'ai pas la place ici d'analyser, de démonter les ressorts d'un tour de chant quasiment parfait (c'est à peine si j'ai décelé encore une trace de faux intellectualisme avec *Le Cireur de Broadway*), il faut aller admirer le chanteur, le mime, le comédien, le danseur.

Rose et fondante ainsi qu'un pastel, Line Renaud défend avec adresse les droits du charme. Elle a une voix charmante, des gestes charmants et dans l'œil une lueur de malice.

Le reste du programme est assez curieusement composé. Desta, Menen et Lee présentent un numéro de danses qui paraît, dans sa confusion, être une publicité pour les cabarets de Montmartre : Shéhérazade, le Caveau caucasien et Tabarin. Anny, Gilo et Jo (autre trio) proposent une version connue de la femme forte conforme à la Bible des cascadeurs burlesques.

J'ai beaucoup aimé le numéro de Bert Holt, qui évoque, grâce à la naïveté de ses accessoires et à sa poésie de carte postale les films de Méliès.

Et Marius est le classique faiseur de claquettes, placé là pour que la salle puisse s'entreregarder. Ce qui, hier soir, permit à Maurice Chevalier, Jean Sablon, Bourvil, Pierre Blanchar, Josette Day, Paul Bernard, Martine Carol, Odett, Marcel Carné, Simone Signoret, Michel Auclair, Bussière, Von Stroheim, Andrex, Jeanne Marken, Henri Decoin, Frank Villars, Roger Pigaut, Annette Poivre de se décocher des saluts amicaux.

Pour du beau monde, il y avait du beau monde...

Max FAVALELLI.

SALLE GAVEAU

Jeune pianiste, Ventsislav Yankoff s'est révélé profondément musicien

VENTSISLAV YANKOFF, premier grand prix du concours international Marguerite Long-Jacques Thibaud, donna mardi soir son premier récital à la salle Gaveau. Agé de vingt-deux ans, ce pianiste bulgare, boursier de son gouvernement, travaille depuis deux ans à Paris avec Marguerite Long, après avoir aussi étudié à Berlin. Ayant reçu les précieux conseils du grand Wilhelm Kempff, ce jeune artiste, infiniment sympathique, allie une solide technique à un profond tempérament de musicien. Timide et discret, sensible et intelligent, Ventsislav Yankoff fit entendre un programme d'une haute tenue. Fuyant les effets, ne cherchant en aucune façon à briller, Yankoff avait consacré sa soirée aux trois Allemands J.-S. Bach (Concerto italien), Beethoven (Sonate op. 53, Brahms (Intermezzi et rhapsodie op. 119) et Moussorgsky (Tableaux d'une exposition). Dominant un trac immense, si compréhensible chez ce tout jeune homme, Ventsislav Yankoff révéla très vite une admirable musicalité. Peu soucieux d'extérioriser, il sut parler au cœur de chacun le merveilleux message des grands auteurs. Acclamé et redemandé par un public enthousiaste, Ventsislav Yankoff, interprétant plusieurs bis, prouva, en jouant l'étude en « Ut dièze mineur » de Chopin, qu'il pourrait être aussi un éblouissant virtuose.

R. B.

ALEXANDRE BOROVSKY client modeste des pensions de famille

Un homme modeste, probe, sérieux, qui a de la vie un sens réaliste : tel est le grand pianiste russe.

Quand il séjourne à Paris, Alexandre Borovsky ne descend jamais dans un palace, mais dans une pension de famille. Ses journées se passent à voir des amis. Parfois, il va déjeuner dans un restaurant russe. Mais, surtout, il se préoccupe de savoir ce qu'ont écrit les jeunes compositeurs français depuis son dernier passage.

Et il travaille...

Et, dans son art, ce bel interprète de Bach apporte une honnêteté scrupuleuse. Point de transcriptions : elles lui font horreur.

Seulement, comme les exceptions sont inévitables, c'est lui qui, le premier, a joué la version pour piano de « Petrouchka ».

Et si, mercredi, Salle Pleyel, Borovsky joue une œuvre de Bach transcrite par Busoni, ceux qui l'entendront lui pardonneront volontiers.

Claude CHAMFRAY.

La semaine musicale

Dimanche 20 novembre

Au théâtre des Champs-Elysées, Hans Rosbaud, le triomphateur du festival d'Aix-en-Provence, dirige l'orchestre de la Société des Concerts : festival Mozart.

Au théâtre du Châtelet, Alexandre Borovsky joue, avec l'orchestre des Concerts Colonne, le « Concerto » de Tchaikowsky.

Lundi 21 novembre

A Chaillot, Nicole Henriot joue avec l'orchestre Pasdeloup, dirigé par Albert Wolff.

Mardi 22 novembre

A Gaveau : Chopin, par Turczynski.

A Pleyel : récital Walter Rummel.

Mercredi 23 novembre

A Pleyel : récital Alexandre Borovsky.

Samedi 26 novembre

A Chaillot : Nikita Magaloff joue avec l'orchestre Pasdeloup, sous la direction de Pierre Dervaux.

■ Le Cabaret Escorial vient de faire une brillante réouverture avec un programme d'attractions de grande classe internationale et accompagné par l'excellent orchestre de José Manuguerra.

■ M. Jean de Létraz retient le titre « Chaste et pure » pour une pièce qui sera jouée à une date indéterminée au Palais-Royal, et le titre de « Les Femmes de Loth » pour une comédie qui sera créée sur une scène du boulevard.

LES NOUVEAUX DISQUES

Orchestre

par Roland BOURDIN.

DEVANT l'immense succès remporté à Prague par les « Noces de Figaro », Mozart reçut la commande de ce qui devait être son chef-d'œuvre le plus enflammé, le plus romantique : « Don Giovanni » ou « Don Juan ». La première représentation à Prague, le 29 octobre 1787, connut un triomphe. L'ouverture de « Don Juan » fut écrite en une nuit, et ces quelques pages eussent suffi à immortaliser le nom de Mozart. Les premières mesures sont empreintes d'une grandeur tragique : l'ombre formidable du Commandeur blanc, implacable comme le Destin, et les personnages surgissent de l'ombre, frémissantes victimes du cynique et élégant Don Juan. Mozart, emporté par une fièvreuse inspiration, nous incite au drame dont l'idée lui vint d'une partition de Gazzaniga : « Le Convive de pierre ».

André CLUYTENS

Interprétée par l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, l'ouverture de « Don Juan » est dirigée par André Cluytens avec passion et style. L'enregistrement est d'une haute qualité technique. (Columbia G.F.X. 136.)

* * *

GUILLAUME TELL », écrit en 1829, marque la fin brusque de la carrière dramatique de Rossini. Carrière extrêmement remplie, quand on songe à l'abondante production du « Cygne de Pesaro ». Travaillant avec une rapidité vertigineuse, fêté partout, reçu par les puissants de la terre, loué par les artistes les plus fameux, Rossini répandit ses opéras dans l'Europe entière, recevant commande de tous les directeurs de théâtre. L'ouverture de « Guillaume Tell » est tout à fait significative des qualités éclatantes de Rossini : une verve intarissable, un mouvement endiablé, une vitalité éblouissante, un sens très poussé de l'instrumentation. Spirituel et malicieux, Rossini lança de par le monde ses orchestrations turbulentes, qui lui valurent les surnoms de « Il signor Vacarmini » et de « Monsieur Crescendo ». Devenue un morceau de concert très souvent joué, l' « ouverture de Guillaume Tell » a été enregistrée par le National Symphony Orchestra, sous la direction de Victor Olof (Decca G.A.G. 1310 et 1311). L'orchestre est d'une magnifique homogénéité, et il faut signaler le son plein et riche du violoncelle solo D. Cameron. Victor Olof conduit avec panache et fougue.

GEORGES BIZET, chargé par Carvalho, directeur du Vaudeville, d'écrire la partition de scène de « L'Arlésienne » remporta un certain succès, insuffisant cependant pour empêcher la chute de la pièce de Daudet, le 1er octobre 1872. Il fallut l'autorité de Pasdeloup, qui fit entendre au Cirque d'Hiver les suites d'orchestre de « L'Arlésienne » pour que Porel, à l'Odéon, reprenne le drame dont s'affirmèrent enfin les immenses qualités. Pourvu des dons les plus brillants, Bizet écrivait sans effort, improvisant avec brio, en possession d'un métier étonnant pour un homme si jeune, composant presque toute sa vie sur commande. Son imagination para chacune de ses œuvres des plus vives couleurs, son invention mélodique et rythmique, sa puissance de suggestion brossant le décor musical. La « Première suite de l'Arlésienne » comprend quatre mouvements : prélude, minuetto, adagietto, carillon. La partition resplendit de la poésie et du soleil de Provence, créant un climat dramatique intense. Les bouleversants visages de Frédéri et de Rose Mamai, les tendres et touchantes figures de Vivette, de Balthazar et de l'Innocent naissent dans la pleine lumière des pays méditerranéens. Le drame se joue brutal dans une orchestration ardente et limpide. Carl Schmicht, à la tête de l'orchestre philharmonique de Berlin, grand interprète des auteurs allemands, a magnifiquement compris l'écriture latine de Bizet. Précis et sensible, il sut aussi amour les doux contours de la mélodie. (Telef. Pacific E. 1850-69 E. 1851-70.)

Variétés

CHRISTIAN JUIN ne manque pas de voix, chante juste et dit juste, bien qu'accentuant par trop les « r » (maladie très à la mode d'ailleurs). Les deux chansons qu'il interprète sont bien pâlotes et ressemblent à mille autres chansons : « Pancho Villa », paso-doble de Georges Ghestem et D. Letellier, et « J'ai parcouru la France », marche d'Yvon Allain. Christian Juin est accompagné par Pierre Guillermin et son orchestre. (Pacific 2.402).

Sur un accompagnement, manière boîte à musique, une gentille valse, au charme désuet, est chantée avec goût par Monique Darval, dont le timbre léger, le phrasé élégant nous changent de ces chanteuses par trop « réalistes » : « Mon amour voudrait valser », d'Alexander et Dehette ; « Console-moi » est un slow de Maurice Dehette. L'orchestre est placé sous la direction de Georges Dervaux. (Elite Special E.N. 1.005.)

Les programmes de la télévision

Dimanche 20 novembre

17 h. 30. Court métrage sur les cathédrales.
17 h. 48. « Le Jugement dernier » de Michel-Ange, présenté par le R. P. Féret.
18 h. Messe selon le rite dominicain.
21 h. Journal télévisé.
21 h. 15. Villages de Paris : La Villette.
21 h. 30. « Le Carrefour des Enfants perdus », film de Léo Joanon, avec René Dary, Serge Reggiani.

Lundi 21 novembre

12 h. 30. Télé-Paris.
21 h. 2. Journal Télévisé.
21 h. 17. Court métrage.
21 h. 32. « Puisque vous êtes jolie ». Magazine de la Femme.
22 h. Courrier des spectateurs.

Mardi 22 novembre

21 h. 15. « La Leçon d'échecs », fantaisie d'Albert Riéra.
21 h. 25. « Boule de suif », film de Christian-Jaque, avec Micheline Presle, Louis Salou, Berthe Bovy et Denis d'Inès.

Mercredi 23 novembre

12 h. 30. Télé-Paris.
17 h. 30. Ici Londres, de Jean Quéval.
21 h. Journal Télévisé.
21 h. 15. « Le Capitan », film de Robert Vernay, avec Jean Paqui, Aimé Clariond, Pierre Renoir, Lise Delamare, Huguette Duflos.

Jeudi 24 novembre

12 h. 30. Télé-Paris.
17 h. 30. « Les Aventures de Télévisius. Histoire de la marionnette. » Emissions enfantines.
21 h. Journal télévisé.
21 h. 15. « Catchi-Catcha » fantaisie d'Albert Riéra, avec Charles Rigoulot.
21 h. 30. Soirée « Objectif 49 ». « La Musique et le Film » ; réalisation Janine Guyon.

Vendredi 25 novembre

12 h. 30 : Télé-Paris.
21 h. : Programme de la semaine.
21 h. 2 : Journal télévisé.
21 h. 17 : Courts métrages.
21 h. 32 : « Soirée espagnole ». José Greco danse dans un tableau gitan. Production Margarites.

Samedi 26 novembre

12 h. 30 : Télé-Paris.
17 h. 30 : « Reflets de Paris ».
21 h. : Journal télévisé.
21 h. 15 : La leçon de magie, fantaisie d'Albert Riéra.
21 h. 25 : « Le loup des Malveneurs », film de Radit, avec Louis Salou, Yves Furet, Marcelle Géniat.

A L'OPERA

Reprise du « Marchand de Venise » de Reynaldo Hahn

Quatorze ans après la création, l'Opéra vient de reprendre « Le marchand de Venise ». La comédie dramatique de Shakespeare fournit à Reynaldo Hahn l'argument dont Miguel Zamacois tira le livre.

La partition du « Marchand de Venise », imprégnée de la poésie de lagune, traduit peu le tragique et les outrances de Shakespeare. Puissant et grave dans les instants où se prépare et se joue le drame, Reynaldo Hahn redevient un musicien de charme dès qu'il parle le langage de l'amour. Un rien de mièvrerie fait s'alentir l'action et le quatuor charmant du second acte rappelle « Ciboulette » à s'y méprendre.

La première partie du troisième acte est un chef-d'œuvre de mouvement et d'intensité dramatique.

Denise Duval, rarée, jolie femme, a bien du charme. Elle chante « Portia » avec infiniment de sprit. La voix est jolie et l'aigu puissant.

Annie Dimey, Nerissa, a un timbre agréable.

Louis Noguera réussit à ne point trop « forcer son talent ». Son Shylock n'est pas conventionnel. On aimerait cependant une voix plus large.

Froumenty (Antonio), a beaucoup d'allure. La voix est belle, généreuse même par moments.

Bassanio est interprété par Robert Jeantet avec sensibilité et autorité. Sa voix, cependant, semble avoir perdu de sa magnifique puissance.

Jean Giraudeau, agréable ténor, est un « Gratiano » un peu sautillant.

La mise en scène, ingénieuse, variée, est dûe à Max de Rieux. Les personnages ne sont plus de placides et statiques témoins. Max de Rieux a su donner la vie aux mouvements de foule. Rien n'est fait gratuitement, et nous souhaitons que cet habile metteur en scène fasse bientôt une incursion dans le répertoire tout entier.

L'orchestre est conduit avec une grande honnêteté par D.-E. Inghelbrecht. — R. B.

LES BONNES ECOUTES DE LA SEMAINE

Jean SABLON — Geori BOUE

Dimanche 20 novembre

11 heures. Parisien :
FAITES CHAUFFER LA COLLE
Emission de Francis Blanche et Pierre Dac.

13 heures. National :
JACQUES DUMESNIL
JACQUELINE POREL
jouent *Une Femme libre*, pièce en 3 actes d'Armand Salacrou ; transmission du théâtre du Gymnase.

16 h. 55. Suisse Romande
CONCERT SYMPHONIQUE
sous la direction d'Edmond Appia, avec le concours de Marcelle de Lacour, claveciniste. *Toccata en do majeur* (Bach-Weiner) ; *Concerto en fa mineur* (Bach) ; *Pêcheurs d'Islande* (Pierre Maurice) ; *Concerto pour clavecin et orchestre* (Martinu).

17 h. 45. National :
CONCERTS LAMOUREUX
sous la direction de Jean Fournet, avec le concours de Cor de Groot, pianiste. *Ouverture de Don Juan* (Mozart) ; *Concerto en ut mineur* pour piano et orchestre (Beethoven) ; *Sinfonietta* (Jean Martinon) ; *Don Juan* (poème symphonique de Richard Strauss) ; *Ouverture des Maîtres-Chanteurs* (Richard Wagner).

22 heures. Turin (304 m.), Milan (368 m.) :
ALFRED CORTOT
donne un récital Chopin.

Lundi 21 novembre

12 h. 30. National :
EARL WILD
CHAUNCEY KELLEY
avec l'orchestre de Lille. *Ouverture de la Flûte enchantée* (Mozart) ; *Louisiana Story* (Virgil Thomson), première audition en France ; *Concerto pour piano et orchestre* (Paul Creston), première audition mondiale.

20 h. 30. Parisien :
JEAN SABLON
accompagné par Paul Baron et son orchestre.

20 h. 50. National :
PEDRO DE FREITAS-BRANCO
dirige l'Orchestre Radio-Symphonique. Avec le concours de Marie-Antoinette Lévêque, pianiste. *Ouverture de Guillaume Tell* (Rossini) ; *Symphonie en ré* (de Prague), (Mozart) ; *L'invitation à la valse* (Weber) ; *Nuits dans les jardins d'Espagne*, pour piano et orchestre ; *Espana* (Chabrier).

21 h. 10. Luxembourg :
MARIUS
chef-d'œuvre de Pagnol, version radiophonique de J. de Beaupré.

22 h. 3. Inter :
MISTINGUETT
dans une émission partielle du spectacle de l'A.B.C., avec le concours d'Henri Salvador, Randall, les Peter Sisters.

22 h. 15. B.B.C. (514 m. 6) :
EDWIN FISCHER
joue avec le Royal Philharmonic Orchestra, sous la direction de Walter Goehr. *Concerto en la* pour piano (J.-S. Bach) ; *Symphonie n° 98 en si bémol* (Haydn) ; *Concerto en ut* pour piano (Mozart).

Mardi 22 novembre

20 h. 12. Hilversum II (415 m.) :
PAUL VAN KEMPEN
à la tête de l'Orchestre Philharmonique avec le concours de Jan Oué, pianiste. *Ouverture d'Anacréon* (Cherubini) ; *Concerto pour la main gauche* (Ravel) ; *Symphonie n° IV en ré mineur* (Schumann).

20 h. 40. Inter :
LE TANNHAUSER
Opéra de Richard Wagner (relais de Rome), avec Luciano Neroni, Giovanni Ugolozzi, Carlo Tagliabue, Mario Carlin, Carlo Platania, Paola Caroli, Renata Tebaldi, Iolanda Magnoni, Angela Rositani.

20 h. 45. Monte-Carlo (313 m.) :
PAUL TORTELIER
joue avec un orchestre symphonique. *Ouverture des Noces de Figaro* (Mozart) ; *Concerto* pour violoncelle ; *Symphonie Oxford* (Haydn).

21 h. 20. National :
LES FRERES KARAMAZOV
Cinq actes de Jacques Copeau et Jean Croué, d'après Dostoïewsky, avec Maria Casarès, Hélène Constant, Jean Servais, Michel Auclair, Michel Vitold, Paul Œttly.

Mercredi 23 novembre

18 h. 30. Inter :
EAR WILD
joue *Campanella, Chasse, Andantino capricioso* (Paganini-Liort) ; *Trois Préludes pour piano* (Gershwin) ; *Sonnet à Pétrarque* (Liszt).

20 h. 15. Hilversum II (415 m.) :
EDWARD VAN BEINUM
à la tête de l'orchestre du Concertgebouw. *Ouverture de Benvenuto Cellini* (Berlioz) ; *Symphonie n° V* (Badings).

20 h. 30. Suisse Romande (443 m.) :
CONCERT SYMPHONIQUE
sous la direction de Jean Meylan, avec le concours de Fr. Gulda, pianiste. *Ouverture du Freischütz* (Weber) ; *Troisième Concerto en ut mineur pour piano et orchestre* (Beethoven) ; *Deuxième Symphonie en ré majeur* (Brahms).

21 heures. Inter :
FRENESIE
Trois actes de Perret-Chapuis, avec Léa Gray, Cécile Didiès, Mary Grani.

21 heures. National :
NATHAN MILSTEIN
joue *Sonate en la majeur* (Vivaldi) ; *Sonate en ré mineur* (Brahms) ; *Sonate en fa majeur op. 24* (Beethoven) ; *Chanson russe* (Strawinsky).

Jeudi 24 novembre

20 h. 50. National :
ERNEST BOUR
à la tête de l'orchestre national, av

JEUNESSE D'ANGOISSE

Une enquête de Jean BIZY et Gabriel SENCHET
SUR LE DRAME D'UNE GÉNÉRATION

L'étudiant américain nous dit :

"La jeunesse en France est trop libre ou ne l'est pas assez. On ne lui fait pas suffisamment confiance. Les vieux sont trop méfiants"

UN air de be-bop filtrait à travers la porte. Je frappai.

— Come in !...

Bob était allongé sur le lit non défait, en pardessus vert épinard, col relevé, mains dans les poches. La fenêtre était grande ouverte. Il faisait un froid sibérien dans la pièce minuscule. Une odeur de miel s'accrochait pourtant aux angles. Une odeur un peu suave, inhabituelle, presque hostile au Français, une odeur d'étranger.

La radio dévidait toujours sa musique syncopée. Presque sous le lit, le cendrier était plein à ras-bord. Dans un coin, un énorme sac de toile, à cordons blancs avec, noires sur kaki, deux lettres imprimées : U. S. Sur la table, dans un fouillis de sachets d'allumettes éventrés, de bougies, de casseroles, de boîtes de conserves — meat and vegetable beans — quelques livres : « Les Aventures de Tom Sawyer », de Mark Twain, Du Paul Bourget : « Le Disciple », « Outre-Mer ».

CURIEUSE ATMOSPHÈRE

Une atmosphère curieuse, presque de troisième pont, sur un quelconque bateau d'émigrants.

— Hello ! Sit down.. Content de te voir...

L'accent était marqué, chantant sur certains mots, dur sur d'autres. Mais la phrase était bien construite, le vocabulaire fourni.

Bob n'avait pas bougé d'un poil, enroulé dans son manteau-affiche.

— C'est polaire ici !

— Tu penses ? C'est excellent. Très hygiénique. Et puis, lorsque la fenêtre est fermée, je ne peux plus bouger. Peux-tu m'expliquer pourquoi ces chambres des hôtels français sont si petites ?

Non, je ne le pouvais pas. A quoi bon lui expliquer que toutes les chambres de tous les hôtels de la rue Saint-André-des-Arts étaient du même modèle ! L'aurait-il compris ? Je n'en étais pas tellement sûr. Lui, il était ici à Broadway ou à Brooklyn. La seule différence était la grandeur de sa chambre d'hôtel. Il avait tout apporté de là-bas, jusqu'à son besoin d'air pur, d'hygiène. Il n'avait pas trouvé le même confort, le même mode de vie, mais il s'en était accommodé. C'était un jeune Américain en France. Mais c'était aussi un Parisien à Paris.

— Et cette thèse, ça marche ?

— Tout est O.K. ! Dans six mois, je la présente en Sorbonne. Mark Twain-Paul Bourget (il prononçait Boûget).

RESSEMBLANCES

Il fourrageait dans un tiroir, à la recherche d'un verre.

— Tu bois quelque chose ?

— Oh ! moi, tu sais, le coka-cola ..

— Rassure-toi, c'est du « blanc »!...

Il s'assit sur le lit qui grinça sous son poids.

— Une chose m'a frappé, lorsque j'étais lecteur à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux. C'est la ressemblance entre les étudiants français et les étudiants américains. Ressemblances intellectuelles, affectives. Ils ont les mêmes réactions. J'avais presque l'impression d'être dans une « high school » de New-York.

— Tu n'as pas constaté de différences ?

— Si, évidemment. Dans la forme de l'enseignement, surtout. En Amérique, les cours sont mixtes. Cela crée une plus grande liberté entre les étudiants. Il y aussi l'éducation sexuelle qui tient une part de plus en plus importante dans toutes les universités américaines

» Je ne comprends d'ailleurs pas pourquoi, en France, on laisse tomber ce côté pourtant important de l'éducation des jeunes intellectuels.

— Par peur d'immoralité, peut-être.

— C'est stupide. Cela donne que vos jeunes garçons sont plus blasés, plus snobs. Leur développement psychophysiologique se fait plus lentement. Ils sont forcés de chercher eux-mêmes. Ils adoptent rapidement un « genre » qui, actuellement, est une sorte de lassitude d'esprit, un faux détachement...

— Et les filles américaines, crois-tu, Bob, qu'elles soient différentes des filles françaises ?

— Terriblement. Mais dans le mauvais sens, à mon goût. Je crois qu'elles adoptent un peu l'attitude des garçons français : elles sont trop sûres d'elles. Les jeunes Françaises sont plus ménagères. C'est le bon côté de l'éducation d'ici. Tout cela dépend assez du milieu familial. La jeunesse, en France, est trop libre ou ne l'est pas assez. On ne fait pas suffisamment confiance aux jeunes. Les vieux sont trop méfiants !

— Tu as des idées assez sévères sur les Français !

— Non, je cherche à les comprendre parfaitement. Aux Etats-Unis, à l'Université, j'ai beaucoup lu d'auteurs français. J'avais une idée de la France, en débarquant au Havre, après ma démobilisation. Je vérifie. Et je crois que j'ai confirmation. En général, l'idée qu'ont de la France intellectuelle les Américains de New-York et de Washington est vraie.

Bob s'arrêta de parler. Il pêcha, derrière une pile de livres, un paquet de cigarettes blondes.

— Jeunesse d'angoisse, les Français ? Oui. Mais je crois surtout psychose d'angoisse. On en parle trop. Les jeunes Français s'expatrient parce qu'ils ne trouvent pas de débouchés suffisants dans leur pays. Les jeunes Américaines viennent en Europe pour apprendre, pour se compléter. Toute la différence est là. En Amérique, on croit à la guerre. Mais on s'est habitué à vivre avec cette idée.

LA BOHÈME AUX ÉTATS-UNIS

— La bohème existe pourtant aux Etats-Unis. Il y a Greenwich-Village, à New-York.

— Oui, mais rien de comparable au quartier Latin ou à Saint-Germain-des-Prés. Greenwich-Village n'est pas un cénacle où se réunissent des chefs d'école. C'est un énorme brassage de peuples, d'idées. Il y a de tout à Greenwich - Village.

» Il existe aux Etats-Unis une décentralisation des idées. Pas d'écoles littéraires à tous vents, pas de cénacles. On ne comprend pas la vie des cafés. Le Cocteau américain fait jouer ses pièces dans une vieille ferme. On diffuse après : radio, télévision.

— La mécanique au service de la pensée nouvelle ?

— Un peu. Je crois qu'en France, c'est le contraire qui se fait ! Aux U. S. A., on estime qu'on peut être bohème et respectable. Les Américains n'aiment pas le cynisme, ni le système D, cher aux Français.

— Système D ! Tu parles argot maintenant ?

— Très peu. J'ai pourtant eu des difficultés à apprendre ta langue. Elle est si stricte, si précise. Je crois qu'elle est plus riche en nuances que l'anglais. Plus statique. Notre vocabulaire est moins fourni, mais chaque mot, plus vague, plus souple, se prête mieux à l'évolution des idées et des choses qu'il exprime. C'est un vocabulaire dynamique, d'action.

Bob, dans la pièce qui s'était à peine réchauffée, marchait de long en large.

— Après tout, Français et Américains sont près les uns des autres. Différents dans la forme, ils se rejoignent sur le fond de la pensée universelle. Pourtant je préfère les Italiens, ils sont plus gosses...

D'un geste brutal, il ouvrit la fenêtre et se jeta sur le lit. Il n'avait pas quitté son pardessus. Le froid entra.

Nous parlâmes d'autre chose.

Copyright 1949 par « Paris-presse-l'intransigeant » reproduction même partielle strictement interdite.

Prochain article :
« Celui qui croyait et celui qui ne croyait pas... »

TERREUR à Merlebach

Emue par des séances de spiritisme, la population invente des histoires de sorcellerie

METZ, 19 novembre. (Dépêche *Paris-presse-l'intran.*) — Une affaire qui rappelle les obscures histoires de sorcellerie du moyen âge fait régner la terreur dans un quartier de Merlebach, où habitent principalement des familles polonaises, modestes et simples. Ces familles accusent une femme, également Polonaise, âgée de 49 ans, de les envoûter.

Les hommes et les femmes ressentent des piqûres aux joues et dans diverses parties du corps ; et il en est même qui déclarent avoir été flagellés par une force invisible.

Les plus courageux ont pénétré au domicile de cette femme. Mais, redoutant probablement un mauvais coup, la sorcière s'est éclipsée.

Pendant ce temps, dans les maisons « hantées », elle est, chaque jour, crucifiée et piquée en effigie.

Le commissaire de police de Merlebach, poursuivant son enquête sur ces étranges agissements, s'est rendu dans l'une de ces maisons « hantées » pour faire des constatations. Et il ne trouva rien, jusqu'au dernier coup de minuit...

A ce moment, dans l'habitation, le bébé qui dormait paisiblement, sursauta brusquement dans son lit.

Depuis l'absence de la prétendue sorcière, son pouvoir maléfique n'aurait que légèrement diminué.

Toutefois les policiers ont poursuivi leur enquête : il semble que les actes de sorcellerie ne furent à l'origine que des séances de spiritisme.

Deux cents amateurs, pour la plupart des Russes blancs, mécontents parce que « l'esprit » ne s'était pas manifesté au cours d'une séance, avaient organisé un fort chahut. Cette protestation donna l'éveil aux habitants du quartier qui se sont émus outre mesure.

Le vainqueur du "Radio crochet" était l'assassin du consul de Yougoslavie

On le juge mardi

AIX-LES-BAINS, 19 novembre. (De notre correspondant particulier.) — Le 10 octobre 1948, l'émission « On chante dans mon quartier » s'installait, pour quelques heures, à Chambéry, au pied du château des anciens ducs de Savoie. Parmi les concurrents au crochet radiophonique, un beau jeune homme, à la voix particulièrement agréable, se faisait applaudir avec enthousiasme.

Or Michel Yankovitch, c'est le nom du lauréat, avait, en arrivant devant le micro, souriant et nullement intimidé, un horrible forfait sur la conscience.

Deux jours plus tôt, il avait assassiné son compatriote et bienfaiteur, M. Ristich Todor, ancien consul de Yougoslavie, réfugié à Chambéry, et dont on devait retrouver le corps, recroquevillé, dans sa baignoire cinq jours après.

Au moment de la macabre découverte, le meurtrier avait pris la fuite. On devait bientôt l'arrêter à Paris et le ramener en Savoie, où les jurés d'Aix-les-Bains auront à décider de son sort, mardi.

Michel Yankovitch, qui sera défendu par Me Feron, affirme avoir tué dans le seul but de voler les bijoux, l'argent, le veston, la montre et le stylo que l'on a retrouvés sur lui. Mais il ne serait pas surprenant qu'une affaire de mœurs vienne se greffer sur ce drame.

FREDE, la prestigieuse directrice du CARROLL'S présente actuellement dans le cadre de son cabaret un programme qui fait courir tout Paris.

MEDRANO

« Le Cirque de Paris »

Aujourd'hui débuts à 15 h.

EN EXCLUSIVITE

Après un tour du monde triomphal

Les CRADDOCKS

LES NOUVEAUTES INTERNATIONALES

Les fameux sauteurs au tremplin

LES 5 RICARDOS
TOMMY et JUNE
LONI - Les WOLGAS

LES RENTREES

Les audacieux trapézistes volants

Les ZEMGANNO

présentent 'LE VAISSEAU FANTOME'
Les grands fantaisistes du cycle

LES DORMONDE

...et encore

Les 20 Christian's Dogs
LES CHEVAUX TIGRES
Les PONEYS de SHETLAND
et
Les FRATELLINI

Un spectacle unique !

Contre les impôts

LES P. M. E. VEULENT ORGANISER une journée de... deuil

LES commerçants sont mécontents des nouveaux impôts. Les petites et moyennes entreprises se refusent à accepter l'idée d'un recours à un dirigisme des prix « au moment précis où s'abattent de toute part sur les entrepriess les charges les plus diverses ».

Ils déclarent :

« L'accumulation des charges fiscales sur le commerce et l'industrie seuls, l'augmentation des charges sociales et parafiscales, les dépenses improductives de toute sorte qui pèsent sur les entreprises, les difficultés de trésorerie auxquelles elles ont à faire face, l'énumération des déficits qu'on leur demande de combler et qui paraissent être la raison essentielle du volume du budget, ne peuvent que freiner la productivité, créer le chômage, augmenter le coût de la vie.

» Dans ces conditions, la Confédération a décidé la convocation, mardi matin, de ses dirigeants syndicaux, afin de leur proposer l'organisation d'une journée nationale de deuil et de protestation pour souligner la gravité d'une situation qui se traduirait par la ruine définitive de l'économie française. »

RAINIER III

(Suite de la première page).

Alors M. Bellando de Castro, gravissant par l'aile droite les escaliers du perron à la tête des membres du conseil général, s'avança vers le jeune souverain et prononça quelques paroles pour saluer le nouveau représentant de la dynastie des Grimaldi et l'assurer de l'affection et de la fidélité de ses sujets.

Ce fut ensuite au tour de M. Palmaro, maire de la cité.

A ces deux adresses, le prince Rainier, qui parlait pour la première fois en public, répondit par une courte allocution prononcée d'une voix forte et grave. Il termina en s'écriant : « Vive Monaco », tandis que trois huissiers municipaux lui présentaient sur un coussin blanc les deux clefs de la ville que lui remit le maire.

A la cathédrale

Dans le chœur de la cathédrale avaient pris place les représentants du corps consulaire, derrière eux les hautes personnalités du gouvernement monégasque. On y remarquait entre autres, Marcel Pagnol, le représentant le Portugal, M. Settimo, consul de San-Marin, le plus petit état du monde, l'amiral Nara et l'amiral Nichols, représentant respectivement l'Angleterre et les Etats-Unis.

A 10 heures, tandis que retentissaient des salves d'artillerie et que sonnaient toutes les cloches, le Prince fit son entrée dans la cathédrale. Il marchait à hauteur de monseigneur Rivière, évêque du diocèse et était suivi par le Prince Pierre de Monaco, son père, puis venaient la princesse Ghislaine, veuve du prince Louis II et enfin la princesse Antoinette, sœur du nouveau souverain. Sa mère, la princesse Charlotte, souffrante, avait dû se résoudre à ne pas participer aux cérémonies.

La grand'messe se prolongea jusqu'à midi, se terminant par le « Te deum » solennel de l'avènement.

Dans l'après-midi, les fonctionnaires du cadre gouvernemental et communal, réunis dans la salle du trône, renouvelèrent leur serment de fidélité, puis les membres du corps consulaire, présentés par leur doyen, le consul général de France à Monaco, sont reçus par le prince.

Des timbres

A l'occasion de l'avènement de Rainier III, la Principauté émettra, dans les jours à venir, plusieurs séries de timbres nouveaux ; l'un comportera l'effigie du nouveau souverain ; un autre représentera la princesse Charlotte, sa mère, en tenue d'infirmière ; un troisième, le prince en président de la Croix-rouge Monégasque, et un quatrième enfin, émis en janvier, et une fois et demie plus grand que les autres, représentera le nouveau souverain en uniforme de colonel des carabiniers, s'appuyant à gauche sur son sceau personnel qui est celui de Rainier II, grand amiral de France ; le tout sur un fond où se dessinera la grande tour du château de Grimaldi.

ROUMANIE : Toutes les églises sont fermées et les Franciscains chassés

CITE DU VATICAN, 19 novembre. (A.F.P.U.P.). — De source vaticane, on apprend que le gouvernement de Bucarest procède actuellement à la fermeture systématique des églises et des chapelles desservies par des communautés religieuses.

La police roumaine aurait occupé — notamment en Transylvanie, — plusieurs couvents de l'Ordre des Franciscains, sans que les moines chassés aient pu sauver les ornements et les objets sacrés.

Le Vatican confirme également que Mgr Beran, primat de Tchécoslovaquie est bien interné dans son palais depuis le 19 juin, et qu'il ne peut recevoir personne, pas même son confesseur ni son vicaire général.

On apprend enfin de Varsovie que la délégation de la Croix-Rouge internationale en Pologne, vient d'être priée par le gouvernemnt de Varsovie de considérer sa mission dans ce pays comme terminée et de cesser dorénavant toute activité. Les bureaux de cette délégation ont été fermés le 15 novembre dernier.

L'EAU MAGNETISEE DU GUERISSEUR était tirée... au robinet

TOULON, 19 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un charpentier-tôlier de l'arsenal de Toulon se découvrait un jour des talents de guérisseur. Bientôt, ce fut dans sa demeure, rue du Canon, un défilé de malades à qui le guérisseur remettait, moyennant finance, un flacon d'eau miraculeuse issue en droite ligne du robinet de sa cuisine...

Mais hier soir, des inspecteurs de la sûreté ont prié le guérisseur de vouloir bien les suivre au poste central de police.

« C'est de l'escroquerie », lui dit-on.

« Pardon, répliqua l'homme, la nature m'a donné un pouvoir magnétique. L'eau que je vends est magnétisée. Tout se paye. »

Il sera poursuivi pour exercice illégal de la médecine.

PLUS D'IMPORTATIONS DE VINS ETRANGERS

Le ministre de l'Agriculture a adressé à la Fédération des associations viticoles une mise au point dans laquelle il déclare :

● Aucune importation de vins italiens n'a été décidée ou envisagée par le gouvernement ;

● Les importations de vins espagnols et portugais ont pris fin le 17 septembre, les importations de vins grecs le 23 septembre, et il n'est pas envisagé en l'état actuel du marché du vin de procéder à de nouvelles importations.

DEUX FRANÇAIS ARRETES A ROME tenaient officine de faux passeports

ROME, 19 novembre (A.P., A.F.P.). — La police romaine annonce l'arrestation de deux Français, Pierre Larburette et Roger Malmaison, accusés de diriger une officine de faux passeports.

L'affaire fut découverte par la police lors de l'arrestation de cinq acteurs apatrides d'origine bulgare qui avaient en leur possession de faux passeports français. Larburette, accusé de les leur avoir vendus au prix de 150.000 lire pièce, fut arrêté à la suite de la découverte de cachets dans sa chambre.

Son arrestation amena celle de Malmaison, dans la chambre duquel on découvrit des passeports en blanc ainsi que des cachets de l'ambassade de France à Rome.

A la suite de l'arrestation à la frontière de Vintimille d'un nommé Piétro Grassin qui, sous le coup d'un mandat d'amener pour escroquerie, tentait de s'expatrier muni d'un passeport établi au nom d'une autre personne, une organisation qui se livrait à la falsification des passeports a été découverte à Milan. Les passeports falsifiés, qui étaient vendus 30 000 lire chacun et dont un certain nombre a été saisi, étaient le fruit de vols commis pour la plupart en gare de Milan. Plusieurs arrestations ont été opérées.

LA PRINCESSE ELIZABETH remet à demain son départ pour Malte

LONDRES, 19 novembre (A.F.P.). — Le départ de la princesse Elizabeth pour Malte a été retardé de vingt-quatre heures en raison des conditions atmosphériques.

La princesse devait quitter Londres ce matin à 9 heures par avion et faire escale à Nice.

L'EPOUSE TROP AIMANTE NE VEUT PAS QU'ON REPARLE DE SA "LUNE DE MIEL" A LA SOURICIÈRE...

L'ANCIENNE épouse du financier-escroc Charles Pélissier (ne pas confondre avec le coureur cycliste), dont les activités frauduleuses défrayèrent la chronique, poursuit en diffamation un hebdomadaire pour avoir rappelé ses vicissitudes avec l'administration pénitentiaire.

La plaignante était devenue la femme légitime de Charles Pélissier, lorsque celui-ci était en prison. Mais tout mariage ne prenant son caractère définitif qu'après avoir été consommé, la jeune épouse, emportée par la flamme du désir, réussit ce tour de force de consacrer son union, sans attendre le bon vouloir d'une justice qui ne semblait pas impatiente d'ouvrir les portes de la prison et du bonheur conjugal à ce repris de justice, déjà condamné pour escroqueries et abus de confiance.

Cette petite prison, qui se trouve à l'intérieur du Palais de Justice, dans la Tour Pointue, et qu'on appelle la Souricière, devait servir de lune de miel aux jeunes mariés.

La complicité d'un gardien, qui signait de faux ordres d'extraction de la Santé, en vue de pseudo-interrogatoires de Charles Pélissier chez le juge d'instruction, permettait à celui-ci de passer d'agréables heures dans une cellule de la Souricière où son épouse aimante avait ses petites entrées.

Profitant, un beau jour, d'une occasion propice, Charles Pélissier prit la fuite, laissant sa fidèle épouse dans la cellule de la Souricière où elle fut attrapée comme un rat !

L'ex-Mme Pélissier, qui vit aujourd'hui sous un autre nom, et semble vouloir oublier qui elle fut, a demandé à Me Charles Delaunay de poursuivre en diffamation l'hebdomadaire qui rappelait récemment les ennuis que lui valut son extraordinaire dévouement conjugal.

Me Théodore Valensi, qui défend la cause adverse, plaidera prochainement devant la 5e chambre du tribunal civil, le droit qui appartient à la presse d'évoquer les débats judiciaires.

Hubert EMMANUEL.

Elle attaque l'hebdomadaire qui rappelait son dévouement conjugal !...

PARCE QU'ELLE LUI COUTAIT TROP CHER le suicidé de Nomécourt aurait tué sa maîtresse

L'étrange comptabilité amoureuse – si elle est exacte – jette un jour singulier sur la vie du trio

Geneviève Girault, la victime

CHAUMONT, 19 novembre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — GASTON LORRAIN, ce cultivateur de Nomécourt qui s'est pendu après avoir, selon toute vraisemblance, étranglé sa maîtresse, la femme du coiffeur de Joinville Girault, a laissé derrière lui un bien curieux document.

Ce célibataire avait éprouvé le besoin de consigner en détail, dans un carnet de 67 pages, le récit de ses amours coupables consommées dans la logette du jardin de Girault, à la sortie de Joinville.

Amours coupables mais non gratuites, car le carnet de sa confession est aussi un livre de comptes. On y voit énumérées les sommes d'argent qu'il dut verser à Geneviève Girault pour conserver ses faveurs. C'est une succession de billets de 1.000 francs mais y figure également une somme beaucoup plus forte qui servit à payer... le fonds de coiffure du mari (un bien brave homme, dit-on, dans le pays, sur le ton que l'on réserve aux hommes aveugles ou complaisants), en tout 665.000 francs.

« Elle m'a ruiné », écrit Lorrain. La dernière page, Lorrain l'a rédigée à la veille de sa mort :

« Elle a payé », y lit-on. Mais aussi cette déclaration solennelle qui laisse perplexe les enquêteurs : « Je jure que je ne sais pas où elle est. »

Cette phrase et aussi quelques petites anomalies font que les gendarmes n'ont pas admis sans restriction la thèse du crime suivi de suicide. Ils veulent d'abord établir avec exactitude l'emploi du temps des dernières heures du couple tragique et aussi du troisième partenaire : le mari qui ne semble pas avoir recherché avec beaucoup d'empressement sa femme disparue.

Les enquêteurs comptent aussi que l'autopsie que pratiquera aujourd'hui le docteur Gouvenot les fixera sur le jour et l'heure où Geneviève, d'une part, et Gaston, de l'autre, ont cessé de vivre.

Le meurtre est certain

La femme du coiffeur a été tuée, cela ne fait aucun doute. On a relevé sur son cou des traces de strangulation et aussi des blessures faites au couteau ou au rasoir. Les rats s'étaient d'ailleurs acharnés sur le corps. Jusqu'ici on n'a pas retrouvé l'arme, mais, par contre, présence insolite sur la table de la cabane, à côté du corps... une cartouche de revolver de 6,35 !

Faut-il retenir pour vraisemblable la déclaration d'un témoin qui prétend avoir entendu des râles et des cris s'élever de la baraque lundi, vers 14 h. 15, alors qu'on admet généralement qu'à cette date et à cette heure Lorrain était déjà pendu ?

Finalement, la thèse du crime commis par un amant excédé et englué dans une liaison dont il ne pouvait se défaire, crime suivi de suicide, demeure malgré tout la plus vraisemblable.

Mais ce drame a fait deux victimes pitoyables et innocentes : deux enfants de onze et trois ans, qui ne savent pas encore que leur mère est morte.

LE CODE DES COUPURES

(Suite de la première page).

ses en vigueur, par voie de la presse ou de la radio, au moins trois jours à l'avance.

● D'autre part, les ingénieurs en chef pourront ordonner la coupure pour une durée de sept jours chez tous les usagers ayant enfreint les prescriptions de la décision relative à l'éclairage des enseignes et vitrines.

En cas de récidive, la sanction de coupure sera portée à quatorze jours. En cas de nouvelle récidive, le courant sera supprimé pour une durée d'un mois.

Les agents de l'Electricité de France pourront procéder à la coupure immédiate du courant pour une durée de trois jours chez tous les usagers pris en flagrant délit.

● Lorsqu'il aura été procédé par sanction à une coupure de courant :

A Le contingent d'électricité alloué à l'usager sera réduit proportionnellement à la durée de la coupure ;

B Les établissements dont l'activité est diminuée ou interrompue du fait de la coupure devront continuer à payer au personnel la totalité des salaires auxquels celui-ci aurait eu droit si l'établissement avait continué de fonctionner.

Délestages

En cas de baisse progressive de fréquence sur les réseaux électriques, il sera procédé à des coupures momentanées ou « délestages ».

Lorsque la situation de la production de l'énergie électrique amènera des baisses progressives répétées de la fréquence, risquant d'entraîner des délestages multipliés au cours d'une même journée, il leur sera substitué des délestages préventifs et prolongés, s'ajoutant aux coupures déjà prescrites par arrêté du ministre de l'Industrie et du Commerce. Toutefois, ces délestages ne pourront durer plus d'une journée pour les abonnés d'un même groupe et seront appelés : délestages de journée.

Les heures et jours seront annoncés trente-six heures à l'avance.

Les délestages de journée pourront se succéder au maximum pendant quatre jours ouvrables consécutifs.

L'instruction des bons d'Arras ALEX SCIORATO ACCUSE DE RÉCY

ARRAS, 19 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant). » — Après la confrontation hier de deux témoins, Jo Renucci et Mme Morrachini, qui auraient aidé Dordain à disparaître, M. Delattre continuant son instruction dans l'affaire des bons d'Arras, a entendu ce matin Alex Sciorato, l'ancien barman collaborateur de de Récy. Introduit dès 10 h. 30 dans le cabinet du juge, Sciorato était accompagné de son avocat, Me Dhôtel. Le magistrat voulait lui faire confirmer certains points importants de ses dépositions antérieures et lui faire compléter.

De Récy a été, ensuite, confronté avec Sciorato en présence de ses avocats. La lutte fut chaude et serrée entre les deux parties. De Récy a été forcé de reconnaître qu'il s'était trouvé avec lui le 25 juillet, rue Carnot à Versailles, près de la Trésorerie générale et qu'il avait pris plusieurs repas en sa compagnie dans différents restaurants de la capitale.

Sciorato a fourni un emploi du temps complet du député lorsqu'il accompagna celui-ci dans différents établissements pour l'échange des bons.

Le juge, de son côté, a fourni à de Récy le numéro du mandat qu'il adressa à sa femme après les opérations de Sciorato. Enfin tous deux ont reconnu la serviette qui servit à transporter les bons volés.

L'interrogatoire se poursuit actuellement.

Signalons, enfin, que Me Vaquette, huissier à Arras, a procédé à la saisie du mobilier se trouvant dans le château de M. de Récy, à Anzin, Saint-Aubin.

EVADE DE PRISON REPRIS DE JUSTICE et... gangster Jérôme Paoli est arrêté

Un redoutable gangster, Jérôme Paoli, né le 10 mars 1917 à Tunis, plusieurs fois condamné pour vol, interdit de séjour, a été arrêté après une brève résistance dans un café de la rue Fromentin.

Paoli, avait participé, au début de l'année 1948, à l'attaque effectuée par un gang contre le service du ravitaillement de la mairie de Laon.

ET VOICI LE GANG DES ASCENSEURS...

● Vers 1 heure du matin, 43, avenue de Versailles, au moment où Mlle Mary Watson, demeurant à cette adresse, allait prendre l'ascenseur, elle a été frappée par un homme qui lui a dérobé son sac à main contenant 2.000 francs et une montre en or.

● Vers minuit, 16, rue du Général-Claverie, Mlle Clara Kauffer, demeurant chez ses parents à cette adresse, a été frappée d'un coup de poing à la figure par un homme qui avait pris l'ascenseur en même temps qu'elle.

LA CONCIERGE SE BLESSE en poursuivant un cambrioleur

Des gardiens de la paix ont surpris dans un immeuble, 46, rue de Grenelle, hier, un homme disant se nommer Yvon Acker, trente ans, 58, quai de Boulogne à Boulogne, qui venait de cambrioler un appartement, boulevard Raspail, 9, et avait été poursuivi par la concierge.

ERMITAGE V.O
FRANÇAIS V.F
MOULIN ROUGE V.F
MAX LINDER V.F

Hallucinant !
UNE INCROYABLE HISTOIRE
(The Window)
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
avec
BARBARA HALE
BOBBY DRISCOLL
ARTHUR KENNEDY
RUTH ROMAN
Réalisation de
TED TETZLAFF
RKO RADIO FILMS

Après avoir prêté son concours à l'inauguration du Boccacio-Club, Geneviève Guitry, répondant à des engagements antérieurs, quitte Paris à la fin de la semaine. Elle doit donner une série de représentations en Afrique du Nord où elle paraîtra pour la première fois.

Conservant son titre européen devant Clayton

"RAY" FAMECHON

a prouvé qu'il avait toutes ses chances devant MANUEL ORTIZ

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

MANCHESTER (par téléphone). — La grande surprise que nous réservait Ronnie Clayton, à en croire ses farouches supporters, a fait long feu, et Raymond Famechon, hier, lui a infligé aussi facilement la défaite que lors de leurs deux précédentes rencontres.

S'il y a une différence entre le Clayton qu'il a battu il y a deux ans à Nottingham, pour d'adjuger le championnat d'Europe des poids plume et celui qu'il a battu hier, en défense de son titre, à Manchester, devant une salle comble et vibrante, elle réside dans les qualités de l'Anglais et non pas dans sa technique.

Encore je prends à mon compte l'opinion de Raymond à ce sujet ; car il se trouve évidemment mieux placé que quinconque pour juger l'efficacité des coups de son adversaire. Pour moi, en effet, Clayton est resté stationnaire ; il s'est un peu étoffé, c'est tout.

Clayton n'a jamais troublé Famechon

A aucun moment, au cours des quinze rounds, il n'a pu réellement troubler le jeu de Famechon. Et si, à la fin du combat, celui-ci avait le visage quelque peu tuméfié, il le doit surtout aux coups de tête, involontaires, certes, de son vis-à-vis.

Par contre, Clayton avait le visage très marqué en descendant du ring, et il s'agissait pour lui de réels stigmates de la défaite infligée par les poings vigoureux de Famechon, surtout le droit. La preuve en était l'œil gauche de l'Anglais qui était pour ainsi dire bouché, bien avant le dernier round.

Une des choses satisfaisantes de la performance de Famechon c'est qu'il a également fait claquer son crochet du gauche sur la mâchoire de Clayton un nombre incalculable de fois. Sans doute il n'a pas encore le punch: mais, petit à petit, on constate cependant une amélioration dans sa puissance de frappe et des occasions, comme celle d'hier, permettent d'en faire le point d'une façon plus exacte.

En effet, on a longtemps supposé qu'à la limite de la catégorie des plume, le plus jeune des Famechon perdait de ses forces. Cela étant, nous sommes obligés de croire que l'on n'a pas du tout remarqué dans cette troisième rencontre avec Clayton, où il a donné l'impression, au contraire, d'être aussi fort au dernier round qu'au premier. Pourtant, il s'est présenté sur la bascule nettement en dessous du poids exigé c'est-à-dire privé inutilement de forces qu'il aurait pu aussi bien conserver.

« Ray » a dominé

En principe, Famechon a dominé constamment et les rares reprises où il ne démontra pas une nette supériorité furent celles au cours desquelles il semblait laisser volontairement l'initiative à son adversaire.

Le jeu des contres du droit de Famechon ne valant cependant pas, et de loin, ses arrêts du gauche et sa manœuvre se traduisit finalement par un forcing à l'actif de Clayton, forcing stérile, mais forcing tout de même.

Ce qui contribue à la valeur de Famechon, c'est son instinct de la boxe. Il comprit rapidement la situation et, au lieu d'attendre pour contrer, il attaqua, au contraire, carrément du droit. Ses attaques étaient déclanchées sur des gauches bien amenés, de la façon la plus classique. Et ce fut le début d'une période pénible pour Clayton qui ne se termina qu'avec le dernier coup de gong.

Famechon paraissait se jouer de son adversaire, sans même avoir l'air de donner à fond dans les dernières reprises.

Ortiz n'a pas gagné devant Famechon

Il est incontestable que c'est la victoire de Clayton sur Ortiz qui a galvanisé les sportmen anglais, jusqu'à les convaincre que leur champion s'était littéralement transformé. Raymond Famechon a mis les choses au point et a déplacé la question en quelque sorte.

Car nous sommes persuadés, avec juste raison, maintenant, que « Ray » a sa chance devant Ortiz. Comment pourrait-il en être autrement puis qu'il a battu celui qui a lui-même battu le champion du monde !

D'ailleurs les avis étaient unanimes autour du ring de Belle-Vue : Raymond Famechon est un grand champion qui fait honneur au sport français.

Nous avons vu le terrible frappeur canadien Earl Walls, l'homme qui abat ses adversaires du premier coup de poing, tout en boxant en ligne. Il est venu sur le ring, la figure entièrement recouverte d'une serviette, car, d'une race indienne, il est paraît-il d'usage, dans sa tribu, que les guerriers se voilent la face en allant au combat, pour conjurer la défaite.

De ce fait nous ne vîmes ses traits que quelques courts moments, le temps que Albert Coulbaly allât quelques fois au tapis avant d'être compté out.

L'arbitre a très bien dirigé le combat, n'intervenant qu'à bon escient et rarement. Cependant, s'il faut croire ce que l'on dit, il n'a pas reconnu une nette supériorité de Famechon avant le dizième round, ce qui paraît surprenant.

D'ailleurs il a fait son décompte de points à la fin, avant de rendre son verdict. Mais déjà Clayton avait levé le bras de Famechon en signe de victoire.

Famechon et Coletta ont pris le train aussitôt après le championnat, et traversant la Manche par le ferry boat cette nuit, ils seront dimanche matin à Paris.

"Coletta m'a freiné" nous dit "Ray"

MANCHESTER. — Ray Famechon, a reçu deux sérieux coups de tête et fut touché bas au 10e round assez fort pour le faire grimacer. Après le combat il déclara :

« Pour éviter la tête de Clayton, j'ai dû parfois adopter un crouch qui m'empêcha de bien voir ce que je faisais. Parfois j'ai voulu batailler car je me sentais très fort. Mais mon manager m'a toujours freiné. J'ai quand même donné libre cours à ma droite sur la fin. Clayton m'a paru plus puissant qu'auparavant mais il ne m'a jamais fait mal. »

« Famechon, un grand champion ! », reconnait Clayton.

Ronnie Clayton s'est contenté de dire :

« Raymond Famechon est un grand champion et je ne vois personne pour le battre à son poids de ce côté de l'eau en tout cas. C'est également un « dur » tout en étant un parfait styliste. Je suis désappointé naturellement, mais le meilleur a gagné.

● André Famechon a quitté l'hôpital

MELBOURNE (par câble). — André Famechon, qui fut victime d'un accident de moto, il y a cinq semaines — fracture de la jambe — est sorti de l'hôpital où il avait été transporté.

Famechon, qui doit se reposer encore quelque temps, ne pourra par remonter sur le ring avant plusieurs mois.

GAVILAN attaquera d'entrée ! *mais Dauthuille, avantagé par le poids, part favori*

(De notre env. spéc. B. LE TREMBLE)

MONTREAL. (Par câble.) — J'ai rencontré, ce matin, le manager de Kid Gavilan, Fernando Ballido :

« Dès le début du match, Kid attaquera rapidement pour accumuler le maximum de points possible. Kid pèse 140 livres aujourd'hui ; le Français aura donc un avantage de sept livres »

Il me rappelle que Kid eut peu de défaites en soixante-huit combats, dont deux contre Ray Robinson.

A New-York, Dauthuille est favori à deux contre un. Ce matin, Laurent, à Montréal, était favori à huit contre cinq pour remporter sa huitième victoire consécutive. Mais, attention, Kid est un cogneur très dur : heureusement pour Laurent, il se trouvera désavantagé par le poids.

Tous les journaux de Montréal consacrent une grande place, dans leur page sportive, à Laurent Dauthuille et à Kid Gavilan, considéré comme le deuxième welter du monde.

Pour le Français, cette rencontre revêt une très grande importance. En effet, si Dauthuille parvient à battre son adversaire qui a déjà plus de soixante victoires à son actif, il aura fourni la preuve qu'il est digne de succéder au regretté Marcel Cerdan pour rencontrer, dès l'année prochaine, l'actuel champion du monde des poids moyens Jack La Motta.

Résumant l'opinion des milieux sportifs locaux, le journal « Le Canada » écrit notamment à ce sujet :

« Nous connaissons Dauthuille. Nous avons vu Kid Gavilan à l'entraînement pour la première fois hier. Aujourd'hui, nous sommes doublement convaincus de la victoire de Dauthuille. »

De son côté, l'entraîneur Hymie Blaustein, venant de New-York, a déclaré à son arrivée à Montréal :

« Ce combat sera très dur, car Gavilan est un boxeur très rapide, mais sa garde très ouverte semble être faite sur mesure pour Dauthuille. »

La recette pour cette rencontre est évaluée à 60.000 dollars, chiffre record pour le Forum de Montréal, qui encaissa 52.000 dollars, en 1948, à l'occasion du combat Beau Jack-Johnny Greco.

Les hockeyeurs du Racing devant La Haye

ACTUELLEMENT, leaders de la Coupe de l'Ouest de l'Europe, les hockeyeurs sur glace du Racing paraîtront ce soir, pour la seconde fois cette saison, devant le public parisien. Cette fois, ils auront fort à faire devant une solide formation hollandaise venant de La Haye. Dans cette région, l'occupation canadienne pendant plusieurs années a permis aux formations locales de réaliser de gros progrès, et c'est un joueur canadien, Andreola, habitant toujours la Hollande, qui, ce soir, sera le leader de la formation néerlandaise.

Cette soirée nous permettra également de revoir, avant son départ pour les Etats-Unis, notre championne de France Jacqueline Du Bief, qui voudra se surpasser en cette occasion.

● La Fédération de boxe allemande a demandé d'entrer à l'E.B.U.

BERLIN. — Le nouveau président de la Fédération allemande des boxeurs professionnels Erich Doering sera à Paris dans quelques jours. Il vient en effet d'être invité par la Fédération française de boxe dans une lettre, signé par M. Lernould, de venir à Paris pour « y discuter la possibilité de relations sportives de boxe entre la France et l'Allemagne ». La Fédération allemande vient de demander officiellement à l'E. B. U. son admission dans l'Union européenne de boxe. L'E.B.U. n'a pas encore pris de décision, mais la Fédération française de boxe a fait savoir à M. Doering qu'elle n'a pas de doutes au sujet de la reconnaissance officielle de la Fédération allemande

● *Maurice Sandeyron rencontre ce soir à Bruxelles Sneyers.*

● *Le combat Mustaphaoui-Gosseau aura lieu le 12 décembre à Orléans.*

Les Pucistes sans vedettes

CETTE fois, c'est le championnat parisien de basket-ball qui retient l'attention des amateurs de ce sport.

Ce soir, au gymnase Japy, trois rencontres, une féminine, entre le Stade Français et le Racing précédant une chaude explication entre le Racing (hommes) et le métro. La soirée se terminant par une attrayante rencontre entre les Universitaires parisiens et Championnet. Sans ses vedettes... le P.U.C. sera battu....

Jean LAPEYRE.

CATCH — *Palais des Sports, lundi 21 nov. à 20 h. 30*

HENRI DEGLANE contre FRANK VALOIS

Français, ex-champ. du monde, 101 kg. Canadien, final. ch. du monde, 105 kg.

Paul BERGER, champ. de Suisse, 100 kg. c. **VIRAG**, champ. du Middlewest

Loc. Palais des Sports, Suf. 44-40 et 41. « L'Equipe », 10 fg Montmartre. Tai. 70-80

GABET *poursuit son expérience*

LE Racing ne croit pas à la surprise devant Strasbourg, demain, au Parc des Princes. La formation des « Pingouins » est au complet. Vaast et Quenolle, qui avaient été incertains jusqu'à vendredi, joueront. Ils renforceront donc sérieusement les chances de vaincre des Parisiens.

Nous retiendrons davantage leur production. Si Vaast revenait en forme il aurait sa place dans l'équipe de France. Quant à Quenolle, on sait qu'il est le second de Baratte, toujours prêt à profiter d'une baisse de valeur du Lillois.

Le Racing, depuis sa production sur l'Arsenal, semble avoir le vent en poupe. Sa dernière rencontre en championnat fut une victoire à Rennes. Mais on sait que les ambitions parisiennes sont assez modestes. Leur rang, huitième avec onze points, ne leur permet de jouer que les trouble-fête.

L'expérience Gabet demi sera poursuivie. On sait que le 11 novembre, l'ailier « bleu-ciel et blanc » fit une remarquable exhibition à cette place nouvelle pour lui. Ce sera une des attractions de la rencontre. — R. J.

● **RACING** : Vignal (1) ; Grillon (2), Salva (3) ; Gabet (4), Grizetti (5), Lemaître (6) ; Wadoux (7), Vaast (8), Quenolle (9), Gudmundsson (10) et Morel (11).

● **STRASBOURG** : Thuillier (1) ; Wawiniak (2), Abantret (3) ; Legagnoux (4), Wieschaller (5), Deckert (6) ; Vanags (8), Hoffmann (9), Woehl (10) et Tilipsky (11).

YACOUBIAN a battu Sensever cet après-midi au Vél' d'Hiv'

Pris en main par Viel à Poigny-la-Forêt et bénéficiant des conseils de Sefftleen, Yacoubian — qui a maintenant 23 ans — s'est montré en net retour de forme cet après-midi au Vel d'Hiv.

En effet, au cours de la finale de vitesse amateur,, il a triomphé de Jean Coutelle et de l'ex-champion de France, Sensever. Ce dernier en nette amélioration sur ses récentes sorties n'a pu toutefois imposer sa pointe finale contre Yacoubian, qui a fait grosse impression.

Voici les résultats :

Vitesse (finale). — 1. Yacoubian 16" ; 2. Jean Coutelle ; 3. Sensever.

Omnium 1ère manche (500 m. contre la montre). — 1. Causeret 33"2-5 ; 3. Vittupier 33"4-5 ; 4. Fahu 34"3-5.

2e manche (individuelle) : 1. Decaux 26 pts ; 2. Vittupier 21 pts ; 3. Sanier 17 pts ; 4. Causeret 15 pts.

Les individuelles sont gagnées par Gavron, Ferrant, Belin, Arnaud, etc...

● **Idée**, Danguillaume, Thiétard, Baldassari se produiront sur home-trainer à partir du 25, sur la scène de l'Alhambra.

Les escrimeurs en lice pour le challenge Monal

Cet après-midi se déroulent, au Gymnase Huygens, les éliminatoires du 3e Challenge René-Monal, organisé par la F.F.E., épreuve internationale à l'épée électrique.

Les étrangers sont bien représentés : la Belgique, la Hollande, l'Angleterre, la Tchécoslovaquie et l'Italie ont fourni leurs ténors, et c'est en Eduardo Mangiarotti, que l'on peut peut-être, voir le vainqueur, tout en regrettant que son frère, Dario, le champion du monde 1949, retenu en Italie par des engagements antérieurs, n'ait pas pu venir...

180 tireurs sont inscrits, et il n'en restera que 80 pour le deuxième tour Mais, déjà, les hommes blancs sont à pied d'œuvre : le cliquetis des épées se fait entendre : le premier a commencé... — *Gaston BIARD.*

LES FEMMES *projettent d'avoir leur TOUR de FRANCE cycliste*

La société « Tour Européen feminin » travaille à la formation d'une section cycliste composée de licenciées F F C. Elle étudie l'organisation d'un cycle d'épreuves routières pour 1950, avec le concours du « Club Cycliste féminin ».

Ses projets tendent à réaliser : Paris-Villers Cotteret, Paris-Moret, Paris-Chartres, le Circuit de Paris, et même... le petit Tour de France féminin, par étapes de 50 à 60 km. et un Grand Prix d'Europe contre la montre !

Un « ruban bleu » serait attribué en fin de saison à la recordwoman de la meilleure moyenne horaire réalisée sur ces épreuves.

Mais combien de temps durerait un Tour de France à raison de 60 kilomètres par jour ? Tout l'été et une partie de l'automne sans doute. Le marathon de la danse serait battu, à moins qu'il ne soit inclus dans l'épreuve cycliste à chaque étape !

DARD blessé, Cannes triomphe des Capistes : 5 à 1

La pluie fine qui tombe sur Paris depuis ce matin n'est pas pour plaire au C. A. P. car bien des candidats-spectateurs se sont abstenus.

Elle n'est pas appréciée davantage des Cannois qui se voient ainsi dans l'obligation de jouer sur un terrain glissant.

Le début de la rencontre prouve bien que les Cannois ne sont pas à leur aise C'est si vrai que Badin, dès les premières minutes, est bien près de marquer un but.

Après quelques escarmouches, Scolary et ses camarades se sont, néanmoins quelque peu adaptés au terrain et cela se traduit par des échappées bien conduites. De Maréville est ainsi à même de donner l'avantage à son équipe : par malheur il termine son effort par un shot mal ajusté.

Par la suite, le jeu est assez équilibré avec, toutefois, un petit avantage pour le C.A.P. De part et d'autre, en raison de la balle qui patine sur le sol, les échappées sont extrêmement dangereuses.

Sinibaldi marque

A la 21e minute, sur un shot de Noël Sinibaldi, Cannes s'adjuge un but de belle venue.

Cannes, 1 ; C.A.P., 0.

Tout aussitôt, le C.A.P. essaye de donner la réplique grâce à une action méritoire de Moulet. Et puis Dard laisse échapper l'occasion qui lui est offerte ainsi d'égaliser.

Ce n'est pas le seul désagrément qui attend d'ailleurs le nouvel avant-centre du C.A.P., car, à la 31e minute, il doit être transporté aux vestiaires avec le genou gauche très endommagé.

Renseignements pris, ce sont les ligaments externes du genou qui sont affectés. Et il apparaît bien que si Dard se fait violence pour reprendre le jeu en deuxième mi-temps, il ne pourra être d'une bien grande utilité pour son équipe.

Le C.A.P., décidément, est voué aux mécomptes de ce genre.

A LA MI-TEMPS : CANNES 1, C.A.P. 0.

Dard blessé, le C.A.P. joue à dix

Le C.A.P. reprend les hostilités avec dix joueurs, Dard étant hors de combat pour de bon.

Les Parisiens ne se tiennent pas pour battus. Néanmoins, tout porte à croire qu'ils auront grand peine à conjurer le sort dans ces conditions. On les voit quand même fréquemment pousser des pointes vers le but du gardien cannois Altavelle, mais sans pouvoir y mettre le point final. Au contraire, les Cannois réussissent deux buts coup sur coup aux 58e et 59e minutes, grâce à Sinibaldi et Scolary.

Cannes, 3 ; C.A.P., 0.

Après cela, les Cannois, étant sûrs de leur fait, s'attachent davantage à soigner leur style. Ils en sont récompensés par deux buts, l'un qui est le fait de Maréville, et l'autre qui est dû à Scolary.

En fin de partie, le Capiste Renard réussit un but, de sorte que, finalement, Cannes bat C.A.P. par 5 à 1.

En quelques mots, disons que le match a été faussé par l'élimination de Dard. Le C.A.P., à cet égard, joue décidément de malheur. Depuis le début de saison, c'est la cinquième fois qu'il est obligé de jouer avec une équipe incomplète.

Les Cannois ont fait un match assez méritoire. Les meilleurs joueurs ont été, pour les Cannois, Altavelle, Emmanuelli et Pons.

A noter que l'arrière gauche Lerda a été blessé dès le début et a été obligé d'abandonner son poste pour aller à l'aile droite.

Du côté du C.A.P., toute l'équipe a été courageuse, et citons, en particulier, Boulanger et Sergent.

FINALEMENT : CANNES BAT LE C. A. P. : 5 A 1.

Victor DENIS.

Henri Brisson, blessé porte plainte

BAYONNE. — Accompagné de son avocat Me Jacques Simonet, Henri Brisson, victime du geste brutal du Viennois Olmos, a confirmé vendredi, à 18 heures, devant le procureur de la République, la plainte qu'il avait déposée lundi dernier.

Le parquet de Vienne sera saisi de l'affaire.

L'Avirou Bayonnais a fait appel également, auprès de la Fédération française de Rugby.

Les blessures de Brisson sont graves : enfoncement de l'os maxillaire, fracture de la mâchoire, bridge cassé.

Mais le sympathique allier bayonnais, professeur d'éducation physique, nous a déclaré vouloir surtout une condamnation exemplaire en signe d'avertissement.

L'affaire en manquera pas de faire du bruit. — ABERADERE.

Les courses

AUTEUIL, le 20 novembre, à 13 heures

PRIX DE LA TOURAINE

Haies - A Réc. - 125.000 fr. - 3.500 m.

101 JURONDO (R. Rousseau) 70
103 LUTRIN (C. Lalanne) 66
104 LE LUTIN (F. Thirion) 66
105 BELLE CHANSON (C. Douch.) 65½
106 KATTEGAT (R. Mantelin) ... 65½
107 TRITON (A. Fabry) 64
109 RADSTOK (G. Voisin) 64
110 ANCINNES (P. Delfarguel) ... 63

Je désigne : LUTRIN et Ancinnes. Outsider : Le Lutin.

PRIX WHISPER-LOW

Steeple - Hand. - 250.000 fr. - 3.800 m.

202 LE DROLE (R. Bèche) 68
203 LE SULTAN (G. Candau) 67
204 NASRUDIN (F. Thirion) 67
205 SOUCHON (C.-V. Lombard) 66
206 PAPOUM (M. de Pazzis) 65
208 SERPENTIN (L. Gautier) 64
209 NIARCOT (R. Rousseau) 63
210 REGENT (R. Leurson) 62
211 BLUE SHORT (X.) 62
212 LORD (L. Bellocq) 62
213 JEANNINE (F. Morel) 62
214 VANIKORO (P. Delfaguel) ... 61

Je désigne : SOUCHON et Blue Short. Outsider : Nasrudin.

PRIX DE VIROFLAY

Haies - 200.000 fr. - 3.100 m.

301 BRIGHT MILL (Y. Robin) ... 62
303 DEUX A DEUX (P. Hiéronim.) 62
304 JEANNOT (X.) 62
305 TOREADOR (R. Blot) 62
306 FASOLO (R. Emery) 62
307 SCHANGHAI (P. Klein) 62
308 PELICAN (R. Picque) 62
309 DOUX ESPOIR (A. Gill) 62
310 SEPEY (P. Delfarguel) 62
311 SIGURD (M. Girard) 62
312 MOMOR (C. Douchin) 60
313 LAHORE II (L. Gautier) 60
314 HABANO (R. Ramonino) 60
315 JASMIN (J. Bailliez) 60
317 SARMENT (J. Carré) 60
320 TRICOLOR (G. Earith) 62

Je désigne : TOREADOR et Pélican. Outsider : Doux Espoir.

PRIX LA HAYE-JOUSSELIN

avec PARI COUPLE

Steeple - 2.000.000 de fr. - 5.500 m.

401 MELI MELO (R. Emery) 73
402 MATEO (A. Gill) 73
403 SOFI (R. Rousseau) 71
404 AMOR (L. Gaumondy) 69
405 NAGARA (M. Girard) 69
406 GARDE TOI (F. Thirion) 67
407 TAIGA (M.-P. Péraldi) 67
408 HAN D'ISLANDE (A. Chauff.) 65

Je désigne : NAGARA et Matéo. Outsider : Ecurie Aurousseau.

PRIX JEAN DE NEUFLIZE

avec PARI COUPLE

Haies - Handicap dédoublé 300.000 fr. - 3.800 m.

Première Epreuve

501 PYRRHUS (A. Gill) 74
502 MAIK (L. Gautier) 68
503 TYRAN (M.-P. Péraldi) 65
504 ESCAZAL (A. Papin) 65
505 JICKY (J. Bailliez) 64
506 M'AMOUR (F. Thirion) 64
507 FARSA (G. Donguy) 63½
508 HORS D'ŒUVRE (L. Gaum.) 63½
509 VERTUGADIN (M. Girard, d.) 63
510 OISEAU BLEU (R. Emery) ... 63
511 YAKSA (P. Delfarguel) 62

Je désigne : M'AMOUR et Oiseau Bleu. Outsider : Pyrrhus.

PRIX DE FONTAINEBLEAU

Steeple - 400.000 fr. - 3.500 m.

601 LE MONT DES CLOS (M. Lar.) 68
602 LE CHERI (P. Delfarguel) ... 65
603 PNOM PENH (R. Picque) 63½
604 PALAJA (X., dout.) 63½
605 ANDALOU (F. Thirion) 62
606 DANILO (P. Riou, dout.) 62
607 MALABAR (R. Obry) 62
608 NOUBA (M. Girard) 61½
609 YARA II (M. Maschio) 61½
610 BALEK (G. Earith) 60

Je désigne : LE CHERI et Pnom Penh. Outsider : Balek.

PRIX ROGER SOULANGE-BODIN

Haies - Handicap dédoublé 250.000 fr. - 3.800 m.

Deuxième Epreuve

701 PEMALI (A. Gill) 68½
702 ORMUZ II (J. Bailliez) 68
703 GALLON (G. Earith) 67½
704 RAMALDES (R. Leurson) 67
706 HOUDON (A. Fabry) 66
707 HAUT LE VENT (M. Girard) 64
708 SIGISBEE (L. Gautier) 63
709 GLAD BOY (P. Delfarguel) ... 62
710 POINT D'ALENÇON (C.-V. L.) 61½
711 STRELITZ II (L. Gaumondy) ... 60
712 KILLIBI (C. Lalanne) 60

Je désigne : GLAD BOY et Haut le Vent. Outsider : Gallon.

RÉSULTATS DE VINCENNES

PRIX DES PETUNIAS

(Course dédoublée. Première épreuve)

1. Duc d'Av. (J. Chyriacos) (121) G 108 à M. P. Froment ..... P. 41
2. Deux Mai (A. Vandrisse) (117) P 31
3. Dédé IV (D. Guillet) (111) ..P. 38

Temps : 1'53"5/10, 1'53"11/20 1'57". — Réduction km. : 1'34"6/10.

N. pl. : 101, 103, 105, 107, 109, 113, 115, 119, 123, 125, 127.

(Deuxième épreuve)

1. Dorian Gray (J. Kruithof) (126) G 26 à Mme Kruithof ..... P. 12
2. Danube Bl (R.-C. Simon) (108) P. 12
3. Dôme L (E. Douard) (105) ..P. 12

Temps : 1'49"7/10, 1'52", 1'52"7/10 — Réduction km. : 1'31"7/10.

N. pl. : 102, 104, 110, 112, 114, 116, 118, 120, 122, 124.

PRIX D'ARGENTAN

1. Charmant Harris (Carré) (202) G 51 à M. Callier ..... P. 26
2. Carmen III (M. Perlbarg) (209) P. 25
3. Calvados III (A. Choisselet) (205) P. 53

Temps : 3'21"5/10, 3'25"5/10, 3'27" 4/10. — Réduction km. : 1'29"5/10.

N. pl. : 201, 203, 204, 206, 207, 208, 210.

PRIX DE BAGNOLES

1. Ciroco B (R.-C. Simon.) (301) G. 41 à Mme Beunard ..... P. 18
2. Crillonnais (R. Windels) (304) P. 29
3. Cèdre II (R. de Wulf) (312) ..P. 16

Temps : 3'14", 3'17", 3'17" 1-20. R. kil. : 1'26" 2-10.

N. pl. : 302, 303, 305, 307, 308, 309, 310, 311, 313, 315, 316.

PRIX DE LA MARNE

1. Agamie (Y. Guitton) (414) ..G. 31 à M. Cavey ..... P. 24
2. Balie (R. Ledoyen) (416) ..... P. 83
3. Anémone des Fris. Noël) (403) P. 83

Temps : 3'55"6/10, 3'55"7/10, 3'58" 4/10. — Réduction km. : 1'29"7/10.

N. pl. : 401, 402, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 415, 417, 418.

PRIX DU HAVRE

1. Urdos II (R. Gayet) (514) ..G. 47 à M. B. Durand ..... P. 26
2. Uniflore III (E. Bouffard) (508) P. 49
3. Vadimon (M. Risetto) (510) ..P. 116

Réduction km. : 1'27"4/10.

N. pl. : 502, 503, 504, 506, 507, 509, 515.

PRIX DE CHAROLLES

1. Voila D (B. Simonard) (612) G. 504 à M. Delaunay ..... P. 63
2. Anna L. B (R. Picard) (602) P. 34
3. Vert Galant II (L. Gras) (610) P. 20

Temps : 3'22"4/10, 3'22"6/10, 3'22" 7/10. — Réduction km. : 1'25"3/10.

COUPE DES GENTLEMEN DU TROTTING

1. Univers D (A. Deletang (707) G. 76 à H. Deletang ..... P. 25
2. Balbigny II (J. Dubui (715) ..P. 16
3. Sirroco XI (M. Monier) (720) ..P. 49

N. pl. : 702, 703, 706, 709, 710, 714, 716, 717, 718, 719, 721, 722, 726.

Rugby aux quatre coins

● **A JEAN-BOUIN**, la Générale recevra Poissy. Aussi extraordinaire que cela puisse paraître aux non initiés, les visiteurs sont imbattus, et ont défait Montceaux.

● **A LA CROIX-DE-BERNY**, le Métro, tenu en échec à Verdun, n'aura pas la partie belle devant le pack de Monceau-les-Mines. Rentrée de Boixo au Métro.

● **A PANTIN**, les P.T.T., auréolés par leur dernière victoire sur Tulle, ne semblent pas devoir être inquiétés par la lanterne rouge, Moulins.

● **A SAINT-MAUR**, le Red Star, toujours privé de Gonon, mais avec Jochem, en brillante condition, a une belle occasion de remporter son premier succès en poule de six.

MEMENTO

DORIAN GRAY l'a emporté avec une grosse supériorité

CALVADOS III a couru en progrès. A suivre.

ADEQUAT a été désavantagé par plusieurs foulés

BALIE a fini très fort

VADROUILLEUR n'a jamais été vu dans le parcours. Ne doit pas être condamné sur cet échec.

BELVENT a perdu toute chance au signal.

TURENNE D a mené jusqu'en face pour céder complètement dans la ligne droite.

ADONIS III a fait d'honorables débuts sous la selle.

l'intran Sport, Paris-presse partout sigeant

Un match capital pour deux "grands" du rugby

BAUDRY-PONCET
FOURNET-JORGE

Deux duels qui vont animer le débat PUC-MONTFERRAND

En mars dernier, sur ce même terrain de Charlety, Montferrand avait nettement battu les Pucistes (17-9).

C'était un match amical il est vrai !

Depuis, les hommes de Francquenelle ont dû remplacer leur meilleur attaquant, du moins le plus efficace : Lepez.

Le centre Olive est blessé, de sorte que l'A.S.M. ne comptera guère sur ses trois quarts pour enlever la décision.

Le minuscule Desboudard, comme demi de mêlée, sait parfaitement jouer son rôle, et Baudry, ultime défenseur, en grande forme (il l'a montré à Romans), prêtera main forte à son attaque, suivant son habitude.

C'est donc les avants visiteurs, notamment Virlojeux et Courteix, qui tiennent en mains le sort de leur club.

Car Montferrand (tout comme le P. U. C.) a bien besoin d'un succès.

Le P.U.C. en hausse

Les étudiants, à trois unités près, possèdent la même équipe que la saison dernière.

Le match contre Auch a montré que les universitaires étaient en net progrès. Si Adami (un ancien de Montferrand) veut bien épauler Charpy, les Parisiens peuvent prétendre avoir la balle en touche. Fremeau, Gardeil, Sanac, Charpy devraient permettre aux lignes arrière, servis par Jorge, de percer une défense qui s'annonce assez perméable.

Mais Fournet, maître butteur, est capable de rétablir l'équilibre.

Olive étant blessé, l'A.S.M. ne comptera guère sur ses arrières. Meilleurs atouts auvergnats : Baudry, Fournet, le petit demi de mêlée Deshoulard et surtout les avants Virlojeux et Courteix en tête.

P. U. C. — Poncet ; Zuliani, Haget, Lasserre, Fons ; (o) Jorge, (m) Gaillard ; Fremeau ou Colbertou, Sanac, Gardeil ; Adami ou Sanac, Charpy ; Parise, Cazeaux, Baillini.

MONTFERRAND. — Baudry ; Trldot, Boutines, Courtadon, André ; Fournet (o), Deshoudard (m) ; Virlojeux, Faron, Courteix ; Buisson, Pujol ; Lenlaud, Paul, Champiot.

Remplaçants : Degironde, Vigier Robert.

Coup d'envoi à 15 heures. Arbitre, M. Sancey.

Gérard de FERRIER.

Les Petites Annonces

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

sont reçues
100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 heures,
7, place Clichy ; de 8 heures à 24 heures,
et 35, rue des Abbesses,
de 8 heures à 20 heures
sauf dimanches et fêtes

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Jne **AIDE-COMPT.-DACT.** pour industrie mécanique à Courbevoie. Me Pont Neuilly, autobus 162. Ecr. 14680 Publicité Sweerts, 36 ter, rue Tour-Auvergne (9e).

Sténodactylo française expér. pratiquant angl. allem. commercial. Sér. réf. Ecr. seult B. BLUM et FILS, 46, rue du Fer-à-Moulin-5e

IMP. Mson DUPLICATEURS rech. DESSINATEUR sur STENCILS pouv. assur. également correspond. secrétariat. Sit. avenir. Env. lettre manuscr. avec référ. BOIS, 25, rue des Mathurins Paris (8e).

Cherchons sténodactylo factur. expér. hab. Paris sér. réf. exig. Se prés. même le samedi BROUSSIN 44, rue René-Boulanger, Paris-10e.

COUT. MODES, CONFECT.

Dem. Surjetteuses qual. Se prés. lundi Neméta 18, r. Hauteville

MANUTENTIONNAIRE très expér. ayt réf. mais. conf. dames. Ecr. GAUTRON 148 B.P.38 PARIS-10e

Cherch. bobineuses, cannetteuses, enfileuses, tisseuses - SOTEGO, 85 avenue Général-Michel-Bizot.

GENS DE MAISON

Dem. bon. à tt faire sér. réf. exig pr a'occup. intér. M. seul av. 2 enf. proximité Paris. 5, r. la Solidarité, MONTREUIL. - AVR. 08-62.

INDUSTRIE

AIR et FEU VIVEZ à Argenteuil recher. dispon. **DESSINATEUR QUALIFIE** MOBILIER METALLIQUE de série exécuté sur machines-outils modernes. Poste intéressant, référ. et nationalité française nécessaires. Ecrire avec photo à l'Administrateur. Discrétion assurée. Lettre rendue. Attendre convocation. Ne pas se présenter.

On dem. compagnons serruriers de ville avec référ. 48 h. en 5 jours, cantine. Me La Fourche. Se prés. de 7 h. 30 à 9 h. ou 18 h. Bv. DRECQ, 7, rue Jacquemont (17e)

On dem. chef carrossier tt. qualif. Se prés. BENOIST, Auto-Hall Buick, 30, rue Guersant, Paris-17e

On demande metteurs au point pour voitures automobiles américaines. Se prés. BENOIST Auto-Hall Buick, 30, r. Guersant-17e.

TOURNEURS Fabrication P.2 et **AFFUTEUR-RECTIFIEUR** dem. Se prés. le matin SECOM, 85, rue Chantal, LEVALLOIS.

Usine petite mécan. de précision demande pour atelier usinage : CONTREMAITRE ayant pratique mach et outillage. Ecr. no 64641 Contesse Publi., 8,sq.Dordogne q.tr.

On **DESSINATEURS** dem. d'ETUDES et EXECUTION en serrurerie et menuiserie métall. BRANDT, 23, r. du Hameau-15e.

Recherchons pr Bureau d'Etudes prototypes nouveaux :
DESSINATEURS PROJETEURS
DESSINATEURS ETUDES
très sér. réf. exig. pr mécan. de précision et problèmes d'usinage. Ne pas se prés. Ecr. av. référ. détaill à RADIO-INDUSTRIE, 59, rue des Orteaux, PARIS-20e.

SIMCA-NANTERRE

163 à 185 av. Georges-Clemenceau TUYAUTEURS machant SOUDER POINTONNIERS
CONTROLEURS Emboutissage
CONTROLEURS pièces mécaniq.
CONTROLEURS tôles carrosserie
Aut. 158, 12 mn Pont Neuilly
Cantine. Coop. Avant. sociaux.

Bons mécaniciens et dépanneur pr réparation et entretien camions 208, avenue de Versailles, Paris.

Demand. très bons commis de ville en serrurerie connaiss. desch et métré Faire offre urgence avec référ. à PAQUET-FONTAINE 5, r. des Réservoirs, St-MAURICE

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
PROFESSIONNELS DE FORGE ET DE FONDERIE

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

USINE EST de PARIS recherche
CHEF D'EQUIPE MAGASIN d'OUTILLAGE
ayant le sens de l'organisation connaiss. méthodes modernes de magasinage. Sér. référ. exigées. Ecr. No 19201 SELECT AGENCY 28, rue Saint-Lazare, PARIS (9e) qui transmettra.

On demande bon monteur électr. Vazelle, 31, rue Petit, Paris.

Demand. très bon dessinateur en serrurerie ayt sérieuses références. Adr. offre à PAQUET-FONTAINE 5, r. des Réservoirs, St-MAURICE

Pour vous aider à échanger votre appartement "Paris-Presse" vous propose la formule suivante

- Insertion d'une annonce (rubrique « Echanges », prix : 450